St QUENTIN-EN-YVELINES

SQY ENTREPRISES

ISSN – 1 240-5 868

N° 37 JUIN/JUILLET/AOÛT 2004

DOSSIER

LOISIRS : LA VILLE, MODE D'EMPLOI

JEUX OLYMPIQUES

Saint-Quentin dans la course pour Paris 2012

AUTOPÔLE

Alfa Romeo : nouvelle stratégie sur le marché français

L'INVITÉ

Jean-Louis Soulier

Directeur général du BCEOM

4 ACTUS VILLE

12 L'INVITÉ

18 ACTUS ENTREPRISES

22 DOSSIER

26 PROJECTEUR

30 EMPLOI

31 BIENVENUE

32 TECHNO

34 SQYNET

36 IMMOBILIER D'ENTREPRISES

38 IMMOBILIER LOGEMENTS

39 AUTOPÔLE

43 ESSAI

44 CULTURE

46 CONTACTS

SQY ENTREPRISES
Édité par : CA de Saint-Quentin-en-Yvelines
2, avenue des IV Pavés du Roy – BP 46
78185 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex
Tél. : 01 39 44 80 80

Directeur de la publication : Yves Macheboeuf

Directeur de la rédaction : Laurent Riéra

Rédactrice en chef : Christiane Facomprez

Secrétaire de rédaction : Joël Métreau

Responsable iconographique : Stéphan Joubert

Régie publicitaire : Direction de la communication de la CA
Tél. : 01 39 44 81 01

Réalisation : KR Plus [24346]- Tél. : 01 44 83 85 50

Photogravure et impression : Aramis
Tél. : 01 55 21 20 87

Ont collaboré à ce numéro : Jean-Luc Goudet, Sylvain Reisser, Christiène Brancier, Arnaud Thomelin.

Crédits photos : photothèque Communauté d'agglomération (S.Joubert, C.Lauté), Alfa Romeo, Anpe, Apec, BCEOM, BMW, Colas, Dekra ITS, Fiat, Kayme, Musée de la ville, Nijkerk, Renault, Siveco, SKF, Storage Tek, Théâtre de SQY, 6Wind, J.D. Bonnaud & SQY Ouest, D. Ciarlo.

N° ISSN 1240-5868

Saint-Quentin-en-Yvelines, territoire du sport loisir

ROBERT CADALBERT

Au fil de son développement, Saint-Quentin-en-Yvelines a su s'imposer comme un pôle de haute technologie, notamment grâce à ses filières de pointe que sont l'automobile, l'optique, l'aéronautique ou les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

L'agglomération est aujourd'hui en passe de réussir un nouveau pari, qui n'était pas moins difficile à relever : devenir un territoire d'excellence en matière de sport loisir. Comment ne pas y voir les fruits d'un développement équilibré, qui a su mener de front activité économique, habitat et qualité de vie ?

Être partie prenante de la candidature de Paris 2012 pour les Jeux Olympiques est non seulement un privilège, mais aussi un signe très fort de reconnaissance de notre savoir-faire et de l'attractivité de notre territoire.

Le chemin est encore long, mais les bénéfices d'un tel projet se profilent déjà. Ils se mesurent en terme d'image, bien sûr, mais aussi sur un plan strictement économique. Car à l'évidence la filière des loisirs est porteuse d'avenir, notamment dans les activités de services, au sens le plus large.

Saint-Quentin-en-Yvelines a besoin des Jeux Olympiques, Paris 2012 a besoin de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Robert Cadalbert,

Président de la Communauté d'agglomération,

Conseiller régional d'Ile-de-France

Urbanisme

De l'art dans les artères

Lovées dans la verdure de l'agglomération, des dizaines de sculptures et de fresques réinventent le quotidien des Saint-Quentinois. À l'entrée de la cité, la grande roue de Piotr Kowalski annonce la couleur : ici, l'art est dans la ville.

Un rond-point transformé en œuvre d'art.

Posée sur un plan d'eau, une arche métallique de 40 mètres de diamètre annonce l'entrée dans la ville. Formée de plaques de verre colorées et agencées selon des variations d'angle qui miroitent dans la lumière du jour, la Porte de Paris, ou Porte Céleste, réussit à transformer un rond point en œuvre d'art. Son concepteur, Piotr Kowalski, nous a récemment quittés (voir encadré). Mais ses créations, comme celles de nombreux autres artistes, continueront de personnaliser les lieux les plus caractéristiques de la ville, places, mails, jardins…

À Saint-Quentin-en-Yvelines, l'art est public et participe à une mission d'éducation, grâce à l'association d'artistes et d'architectes qui ont produit des œuvres donnant un sens aux lieux. *« Les villes nouvelles ont servi de lieux d'expérimentation à l'insertion de l'art contemporain dans la cité »*, explique Véronique Zanini, documentaliste au Musée de la ville. Le 1 % artistique, qui oblige à réserver 1% du coût des constructions publiques à la « décoration monumentale », a permis ici de développer une véritable politique d'implantation d'œuvres d'art dans la ville. Ce «mécénat d'État » a contribué à faire connaître de nombreux artistes ou à asseoir leur notoriété.

Un certain art de ville

Certains d'entre eux ont particulièrement marqué notre cité : Piotr Kowalski, bien sûr, mais aussi Martan Pan et sa « Perpective » (face à l'immeuble Edison), Nissim Merkado et son « Meta », disque de granit du quartier de la gare, Philolaos à qui l'on doit les « Gogottes » de l'esplanade de Villaroy, ou encore Dani Karavan et sa Place Ovale.

Mais à Saint-Quentin-en-Yvelines, l'art est partout : « L'avion métallique » et « L'homme couché » aux Sept Mares, à Élancourt, la « Porte de la Sourderie » et la « Voilure métallique », à Montigny-le-Bretonneux, l' « Éolienne » et le « Repas de pierre », à Guyancourt… Plus d'une centaine d'œuvres sont disséminées dans l'agglomération. Cette dernière a commandé un audit sur l'ensemble de ce patrimoine afin de recenser les travaux de réfection et d'entretien qui s'imposent. *« Il est indispensable de mieux valoriser ce patrimoine architectural et urbain »* ,insiste Véronique Zanini. L'enjeu est de taille: la ville entend bien obtenir bientôt son label de "ville d'art et d'histoire." ■

PIOTR KOWALSKI A FRANCHI LA PORTE CÉLESTE

Le sculpteur Piotr Kowalski est mort le 7 janvier 2004, à l'âge de 76 ans. Opérant à l'articulation de l'art et de la science, cet architecte de formation a produit une œuvre portée par l'idée que l'art devait habiter la terre poétiquement. Il composait avec le verre, l'acier, le Plexiglas, les moteurs électriques, les champs magnétiques, la vidéo… pour matérialiser le temps ou le son. Bon nombre de ses réalisations appartiennent aujourd'hui à l'espace public. En France, les plus connues sont la Place des Degrés, à la Défense, L'Axe de la Terre à Marne-la-Vallée et bien sûr la Porte de Paris à Saint-Quentin-en-Yvelines, achevée en 1991.

Matérialiser le temps ou le son.

Un Open de France 2004 de haut niveau

Le Golf national de Saint-Quentin-en-Yvelines accueille cette année encore l'Open de France, l'événement golfique français. Du 24 au 27 juin 2004, 156 joueurs s'affrontent sur le parcours de l'Albatros, un 18 trous spectaculaire et très sélectif puisque son « Par » vient tout juste d'être ramené de 72 à 71 afin de corser un peu l'épreuve.

À l'heure où nous mettons sous presse, le plateau de l'Open de France 2004 est encore tenu secret. Mais A.S.O (Amaury Sport Organisation), qui a été mandaté pour organiser cette édition, table sur la présence de grosses pointures, comme le Britannique Philip Golding (vainqueur de l'édition 2003), l'Espagnol José Mario Olazabal (vainqueur en 2001), ou encore l'Écossais Colin Montgomerie (vainqueur en 2000). *«Grâce à un emplacement privilégié dans le calendrier, l'Open de France 2004 est un rendez-vous capital pour l'élite européenne en vue de la qualification pour la prestigieuse Ryder Cup, le traditionnel match qui oppose tous les deux ans les États-Unis à l'Europe. On peut tabler que les meilleurs golfeurs européens seront présents »*, explique Claude Gilbert, directeur délégué aux événements golf chez ASO.

Une dotation de 3 millions d'euros

L'organisateur entend bien faire de cet Open de France le tout premier circuit d'Europe continentale. Pour attirer les meilleurs joueurs du moment, la dotation approche cette année les 3 millions d'euros, dont 416 000 euros pour le vainqueur. À l'orée de son centenaire en 2006, la dotation de l'épreuve devrait atteindre les 4 millions d'euros, ce qui la placerait au rang de première compétition de l'Europe continentale, après « The » Open, le British Open Championship... La Région Ile-de-France et le Conseil Général des Yvelines soutiennent l'événement aux côtés de partenaires privés tels que les Hôtels Accor, Perrier, Lacoste, Rolex, les AGF, la Société Générale ou encore Unisys qui gère le scoring. Les entreprises qui souhaitent organiser des opérations de communication pendant les épreuves sont accueillies sur le village du Club de l'Open. Un espace commercial est également aménagé pour les exposants souhaitant faire la promotion de leurs produits ou de leurs services. Plus de 25 000 visiteurs sont attendus sur le green durant les quatre jours de compétition. Il est à noter que les licenciés de la Fédération française de Golf peuvent assister aux quatre tours de compétition pour seulement 10 euros. L'entrée, de 15 euros pour les non licenciés, est gratuite pour les moins de 16 ans. ■

Un rendez-vous capital pour l'élite européenne.

Jeux Olympiques

Paris 2012 : appel aux entreprises saint-quentinoises

Le 18 mai, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, à Paris, était annoncée la sélection par le Comité international olympique (CIO) de Paris comme ville finaliste en vue de l'attribution des Jeux Olympiques de 2012. Les autres villes sur les rangs sont Moscou, New York, Madrid et Londres. L'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, site prévu pour accueillir les épreuves de cyclisme sur piste, de VTT et probablement lieu de passage du cyclisme sur route (sans préjuger du golf, non encore officiellement sport olympique), vivra-t-elle l'aventure olympique ? La décision définitive sera annoncée le 6 juillet 2005 à Singapour. En attendant, le président de la Communauté d'agglomération, Robert Cadalbert, avait réuni la presse le 26 mai pour dévoiler le projet saint-quentinois. Un vélodrome de 6 000 places sera construit place de la Paix céleste, à Montigny-le-Bretonneux, en lisière de la base de loisirs, tandis que la colline d'Élancourt accueillera le VTT.

Robert Caldabert et Bertrand Delanoé, maire de Paris, soutiennent Paris 2012.

Ces équipements sont amenés, bien évidemment, à devenir pérennes pour continuer à fonctionner après les Jeux. Ainsi, le vélodrome sera conçu pour être une structure modulable, pouvant recevoir des meetings d'athlétisme, des réunions cyclistes, des concerts (d'une capacité de 4 000 places) ou même des séminaires pour les entreprises. Au-delà de la présentation des équipements, la conférence menée par Robert Cadalbert avait pour objectif de rallier les énergies des acteurs locaux, qu'ils soient élus, dirigeants associatifs, habitants ou chefs d'entreprises, pour soutenir la candidature de Paris. Le président a rappelé que bon nombre d'entreprises, d'ores et déjà partenaires du projet au niveau national, sont présentes sur le territoire de Saint-Quentin-en-Yvelines (Renault, le Crédit agricole ou Bouygues). Pour en savoir plus et remplir votre bulletin d'adhésion au comité de soutien, consultez vite le site : **www.saint-quentin-en-yvelines.fr/jo2012.** ■

Loisirs

Défi Nature : feu vert aux sportifs !

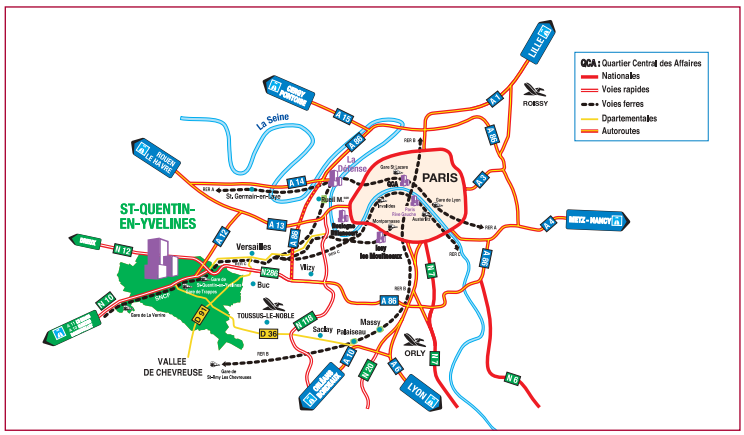
Le paradis des amateurs de sport loisir.

Ils habitent ou travaillent à SQY : des sportifs de tous niveaux et des amoureux de la nature se sont donné rendez-vous les 22 et 23 mai derniers sur la base de loisirs de l'agglomération, pour la deuxième édition du Saint-Quentin Défi Nature.

Avec un territoire constitué de 45 % d'espaces « verts et bleus », Saint-Quentin-en-Yvelines est le paradis des amateurs de sports en plein air. Les 22 et 23 mai derniers, des sportifs de tous niveaux, mais aussi des amoureux de la nature, se sont retrouvés sur la base de loisirs pour la seconde édition du Défi Nature. Organisée par la Communauté d'agglomération (avec le soutien de nombreuses entreprises), cette manifestation réunissait une douzaine d'associations sportives saint-quentinoises venues présenter leurs disciplines et leur savoir-faire. *« L'objectif était de permettre la découverte des activités nature pratiquées sur nos sept communes »*, explique Mathieu Briol, responsable de la manifestation et conseiller sport loisir de l'agglomération.
Au programme : courses d'orientation, VTT, tir à l'arc, canoë, balades dans la réserve naturelle et la ferme pédagogique, escalade, voile, pêche, tyrolienne ou saut à l'élastique… Les sportifs les plus aguerris ont pu également participer à deux compétitions : le triathlon de l'avenir (natation, VTT, course à pied), réservé aux sportifs de 7 à 18 ans, et le raid multisports, ouvert à des équipes de trois compétiteurs âgés d'au moins 12 ans. Les participants devaient enchaîner plusieurs disciplines. *« Des classements "entreprise", "famille" et "jeunes" ont permis de départager tous les participants selon leur niveau »*, précise Mathieu Briol. Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine. ■
Contact : 01 39 44 80 80

La forte attractivité de SQY au MIPIM

En mars dernier, la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines était présente au Marché international des professionnels de l'immobilier (MIPIM) à Cannes. Objectif : promouvoir le territoire auprès des investisseurs, des entreprises et des promoteurs du monde entier.



SQY, le deuxième pôle économique de l'ouest parisien.

Rendez-vous international et incontournable des professionnels de l'immobilier, le MIPIM est le lieu idéal pour rencontrer tous les acteurs d'une opération immobilière. Pour sa quinzième édition, le salon a attiré plus de 15 000 participants, 1 905 sociétés exposantes venant de 67 pays et quelque 3 877 investisseurs qui ont fait le déplacement pour trouver des immeubles de bureaux. Saint-Quentin-en Yvelines, qui dispose de 3 900 000 m² d'immobilier d'entreprise, y a présenté sa nouvelle plaquette, destinée à promouvoir le territoire auprès des investisseurs et des chefs d'entreprise. En trente ans, l'agglomération a réussi à s'imposer comme le deuxième pôle économique de l'ouest parisien. Et entend bien continuer à accueillir de nouvelles entreprises dans les prochaines années. Pendant trois jours, la Communauté d'agglomération a noué plus de 200 contacts avec des promoteurs et des entreprises. Autant d'investisseurs potentiels pour une implantation future sur le territoire saint-quentinois. Saint-Quentin-en-Yvelines et les territoires franciliens s'étaient regroupés sous la bannière de Paris Région, qui occupait l'espace le plus grand du salon (1 250 m2), ce qui reflète bien la position stratégique de l'Ile-de-France en matière d'immobilier d'entreprise. Malgré la concurrence de Londres et de Berlin, la région parisienne se place toujours en tête des métropoles européennes dans ce domaine, le volume des transactions ayant augmenté de 11 % l'an dernier. Paris et sa région bénéficient d'une forte attractivité comme le prouve l'enquête conjointe d'IPD France et de l'Agence régionale de développement. ■

L'ILE-DE-FRANCE CONFIRME SON LEADERSHIP EN EUROPE

Une étude commanditée par l'Agence régionale de développement de Paris-Ile-de-France[1] confirme la forte attractivité de la région en matière d'investissements immobiliers. La liquidité du marché (8 milliards d'euros d'investissement en moyenne au cours de ces cinq dernières années), la variété de la demande locative (617 000 entreprises en Ile-de-France) et les performances anticipées du marché de l'investissement francilien sont considérées comme les atouts les plus importants de la région.

Après une période de consolidation cette année, les professionnels du secteur misent sur une hausse des mises en chantier, notamment des bureaux et des entrepôts logistiques. Au cours des douze prochains mois, les investissements devraient dépasser les 11 milliards d'euros, dont 7,2 milliards uniquement en immobilier d'entreprise. Parallèlement, les ventes devraient être près de 2,5 fois inférieures aux achats, ce qui laisse une large place au développement de nouveaux produits.

(1) Cette étude a été réalisée par IPD France entre décembre 2003 et février 2004 auprès d'une centaine d'investisseurs français et étrangers.

Grâce à un partenariat avec ASO et la Fédération française de golf, tous les visiteurs du MIPIM pouvaient essayer le mini-practice mis en place sur le stand de SQY et gagner des entrées gratuites pour le prochain Open de France de golf.

Immobilier

Pascal Bécaud, directeur des programmes de MAB.

SQY Ouest privilégie détente et loisirs

Le nouveau centre commercial de Saint-Quentin-en-Yvelines, baptisé SQY Ouest, ouvrira ses portes au mois de novembre. De nombreuses grandes enseignes ont déjà confirmé leur arrivée dans cet espace qui a adopté le concept de « consommation-plaisir ».

Initié il y a 10 ans par le promoteur Jean-Louis Solal, le futur temple des loisirs de l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines se dresse fièrement au cœur de la ville, à côté du théâtre. Le gros œuvre et la couverture du bâtiment sont achevés et l'architecture globale est désormais perceptible. Conçu comme un grand magasin sur quatre étages, SQY Ouest est doté d'un atrium central dominé par une structure en verre, créant sur toute la hauteur du centre un puits de lumière naturelle. Des ascenseurs, ouverts sur l'extérieur, ont été installés au cœur de cet atrium pour desservir les différents niveaux. Une connexion a été établie avec le parking de la place Georges-Pompidou pour permettre aux visiteurs d'accéder directement au premier étage du bâtiment. À côté des entrées principales, deux grands éventails en cuivre ornent déjà la façade extérieure. *« Composants identitaires de l'architecture du centre commercial, ces structures originales porteront les enseignes de SQY Ouest »*, précise Pascal Bécaud, directeur de programmes chez le promoteur MAB. Les 31 000 m² de surface de vente (soit les trois quarts de la surface totale du centre) sont toujours en cours de commercialisation. Courant mai, près de 70 % des emplacements étaient déjà vendus, selon MAB (lire encadré). Parmi les surfaces disponibles, on trouvait essentiellement des espaces de 100 à 1000 m², avec des tarifs de location proches de 800 euros le mètre carré pour un emplacement de 100 m². À terme, une cinquantaine de boutiques devraient être présentes sur le site et seront regroupées par

Un puits de lumière naturelle au centre du bâtiment.

UNE CINQUANTAINE DE BOUTIQUES SUR 31 000 M²

Une vingtaine d'entreprises ont déjà choisi de s'installer dans le nouveau centre commercial de Saint-Quentin-en-Yvelines. Les seize salles du cinéma UGC Ciné Cité occuperont à elles seules les 10 000 m² du quatrième étage. Go Sport sera présent sur plus de 3 300 m², Virgin Megastore sur 1 880 m² et la Grande Récré sur plus de 1 000 m². Un bowling de près de 2 000 m² s'installera au niveau 3, à côté de restaurants ou de sandwicheries comme Hokkaido Sushi (198 m²), Vivre et Savourer (93 m²), Café Muffin, et l'incontournable McDo (413 m²). SQY Ouest accueillera notamment les boutiques suivantes : Quicksilver (700 m²), Athlete's World (304 m²), Best Mountain et Score Games (124 m² chacune), Phone House (118 m²), Saint-Quentin Optique (107 m²), Café Coton (81 m²), le Phare de la Baleine (69 m²), Lollipops (68 m²), le coiffeur Jean-Louis David (114 m²), une bijouterie indépendante (132 m²), Bagafolie, l'opérateur SFR, Mod's Hair, Esprit… La commercialisation de l'espace une fois terminée, ce centre devrait accueillir une cinquantaine de boutiques axées sur les loisirs et le bien-être.

Des espaces de vente de 100 à 1000 m².

HAMMERSON SOUHAITE ACQUÉRIR SQY OUEST

À l'heure où nous mettons sous presse, la filiale française d'Hammerson, dirigée par Gérard Devaux, est toujours en négociation avec MAB pour racheter SQY Ouest. La foncière britannique a fait jouer son droit de préemption, SQY Ouest étant contigu au centre commercial Espace Saint-Quentin, dont elle est déjà propriétaire. Gestionnaire d'un parc immobilier gigantesque (250 000 m² de centres commerciaux et 90 000 m² de bureaux), Hammerson est implantée en Grande-Bretagne, en Allemagne et en France où elle possède également le centre commercial Italie 2, dans le 13e arrondissement de Paris.

Un centre de 40 000 m² prêt en novembre.

thèmes : sport et sportswear au niveau 1, loisirs, culture et sport au niveau 2, bowling et restauration au niveau 3, cinéma au niveau 4.

« Une vue imprenable sur la ville »

Les premiers occupants ont déjà investi les lieux. Depuis le mois de février, UGC a commencé à implanter ses seize salles au niveau le plus élevé. *« Cet emplacement original pour un multiplexe offre une vue imprenable sur la ville grâce à de grandes verrières en hauteur. L'endroit promet d'être très convivial »*, explique-t-on chez MAB. Le groupe UGC prévoit d'accueillir plus d'un million de spectateurs par an dans ce qui sera « le premier multiplexe de l'Ouest parisien ». Go sport s'active également pour aménager ses 3 300 m² répartis sur les niveaux 1 et 2. *« Les autres boutiques ne vont pas tarder à suivre et la commercialisation des derniers emplacements devrait logiquement s'accélérer »*, assure-t-on chez MAB.

Fort de son positionnement axé sur la détente et les loisirs, SQY Ouest entend bien séduire de nouvelles enseignes dans l'univers du sport, de la musique, du multimédia, ou encore de la beauté. *« SQY Ouest sera un véritable lieu d'évasion, hors des contraintes, et offrira aux visiteurs un espace tout entier dédié à la consommation-plaisir »*, détaille Pascal Bécaud. Selon ses promoteurs, il viendra en complément du centre commercial existant - non pas en concurrence - et devrait contribuer à l'animation du cœur de Saint-Quentin-en-Yvelines. ■

Conçu comme un grand magasin sur quatre étages.

SQY OUEST : JOURNÉE RECRUTEMENT LE 9 SEPTEMBRE

Organisée en partenariat entre la Communauté d'agglomération, la direction départementale de l'emploi, les Assedic de l'Ouest francilien, la Mission locale et l'ANPE, une journée spéciale consacrée au recrutement au sein de SQY Ouest se tiendra le 9 septembre de 9 h à 18 h à la salle Léo Ferré, aux pieds de la médiathèque du Canal, en plein cœur de ville. Une dizaine d'enseignes de SQY Ouest attendent donc les candidats à l'emploi, en vue de prendre un premier contact. Plus de 400 emplois sont à pouvoir au sein, entre autres, de Best Mountain, Bata, Café Coton, Go Sport, Mac Donald, UGC Ciné Cité, Virgin Mégastore…
Contact : ANPE - Tél. 01 39 44 12 50

Exonérations

Une zone franche urbaine à Trappes

Depuis janvier dernier, la ville de Trappes est dotée d'une zone franche urbaine (ZFU). De nombreux avantages sont offerts aux entreprises qui vont s'y implanter.

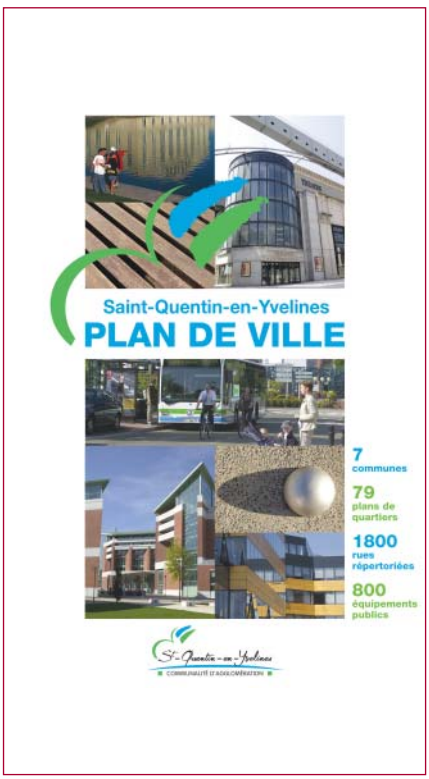
Située dans le quartier des Merisiers et de la Plaine de Neauphle (1), elle devrait attirer de nombreuses entreprises en quête de locaux. Le classement en zone franche permet en effet à toutes les entreprises de moins de 50 salariés, installées sur ce secteur ou qui souhaitent s'y implanter, de bénéficier de diverses exonérations de charges. *« L'objectif est de donner un coup de pouce à l'implantation de petites entreprises, de commerces, de services et de cabinets de professions libérales, tout en contribuant à l'insertion professionnelle et à l'emploi dans ces quartiers »*, explique Anne Berton, responsable du dossier au service des affaires économiques de la mairie de Trappes.

Pour la ville, ce classement en zone franche est une très bonne chose. Le quartier des Merisiers dispose de 12 hectares non construits et devrait accueillir en juin 2005 un nouveau centre commercial de 1 600 m² et des locaux d'activité qui pourraient être regroupés en pépinière ou en village d'entreprises.

Au cours des derniers mois, 41 nouvelles zones franches urbaines ont été ouvertes dans l'Hexagone, dans le cadre de la loi du 1er août 2003 d'orientation et de programmation pour la ville et la rénovation urbaine. Différentes actions d'accompagnement sont mises en place par les communes, avec l'appui des CCI, des chambres de métiers et de l'ANPE, pour contribuer à la réussite de ce dispositif qui doit profiter en priorité aux habitants des agglomérations concernées. D'ici 5 ans, l'objectif serait de créer 100 000 emplois au cœur de ces quartiers. ■

(1) Le périmètre de la zone franche urbaine est consultable à la mairie ou sur le site **www.ville.gouv.fr**

Orientation



Disponible à partir du mois d'août.

Le plan de ville de SQY

Qui n'a pas été confronté, au sein de son entreprise, à un client ou à un partenaire légèrement perdu au sein des communes de l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines ? Qui n'a jamais songé à aller faire un tour dans le bois de la Minière, à Guyancourt, ou dans le parc de Port-Royal, à Magny-les-Hameaux, mais a renoncé à son projet, de peur de perdre trop de temps à trouver sa route ? Comment être sûr de choisir le chemin le plus court pour aller démarcher un proche client ? Le nouveau plan de Saint-Quentin-en-Yvelines, qui paraît courant juillet, devrait rapidement remédier à l'ensemble de ces petits soucis du quotidien.

C'est peu dire qu'un tel document était attendu, aussi bien par les entreprises que par les particuliers, l'édition précédente, datée de 2001, étant en rupture de stock. Édité par la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, il se présente sous la forme d'un livret détaillant les 79 plans des quartiers des sept communes de l'agglomération, précédé d'un index des noms de rues et des équipements publics. Il sera en vente au prix de 4 euros à l'hôtel d'agglomération et à l'office d'information de Saint-Quentin- en-Yvelines, ainsi que dans les librairies à partir du mois de septembre. Sachez également qu'un plan de ville interactif est consultable sur le site **www.saint-quentin-en-yvelines.fr/plandeville.**

Renseignements : 01 39 44 80 80 ■

Salon

Les poètes sont dans la ville

La Maison de la poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines, à Guyancourt, vient d'organiser son premier Salon de la poésie et du livre d'artiste. L'occasion d'affirmer la présence des poètes dans le quotidien.

En avril, la poésie était à l'honneur à Saint-Quentin-en-Yvelines. Une vingtaine d'éditeurs (Les Faunes, L'Arbre à Paroles, Le Pré Carré, Ca presse, Cadex…) et trois libraires (Les Lettres Voisines, La Librairie du Québec et la Librairie Wallonie-Bruxelles), participaient au Salon de la poésie et du livre d'artiste. Venus de France, de Belgique, du Québec, ils ont invité les Saint-Quentinois à découvrir leurs catalogues. *« Il existe plus de 500 revues de poésie et quelque 300 éditeurs qui se démènent pour promouvoir ce style d'expression. Mais l'édition de la poésie et du théâtre ne représente encore que 1 % du chiffre d'affaires de l'édition française. Ce monde est à faire découvrir »,* explique Jacques Fournier, directeur de la Maison de la poésie.
Tout au long du week-end, des poètes (Abdoul War, Alain Breton, Elodia Turki…) et des comédiens ont investi les espaces locaux d'expression. *«Les spectacles, lectures, expositions doivent servir de vecteurs pour diffuser la poésie au plus grand nombre »,* affirme Jacques Fournier. Pour cet amoureux des mots, pas question d'enfermer les vers entre quatre murs.

La poésie investit le quotidien

La Maison de la poésie souhaite développer les lectures dans des lieux publics. C'est déjà le cas dans le restaurant Le Coup de foudre, à Trappes, où ont démarré des artistes comme Senseverino ou Djamel Debouze. Elle veut aussi investir les écoles, les appartements privés pour des lectures entre amis et, pourquoi pas, les entreprises. Le comité d'entreprise de l'aéroport d'Orly a déjà commandé une lecture de poésie pour ses employés. *« J'imagine très bien des lectures de poèmes dans le très bel Espace d'exposition d'art contemporain du siège du Crédit Agricole, à Saint-Quentin-en-Yvelines, dans le Technocentre Renault, ou l'auditorium de Bouygues »,* avance Jacques Fournier. Des concours d'écriture pourraient également être organisés au sein des entreprises. Et pourquoi pas initier des lectures de poèmes dans les trains qui transportent les salariés.. *« Il faut en finir avec cette image trop scolaire et sclérosée de la poésie »,* insiste Jacques Fournier. À Saint-Quentin-en-Yvelines, la poésie investit le quotidien. ■

« Il faut faire de la poésie un élément du quotidien », affirme Jacques Fournier, directeur de la Maison de la poésie

LA POÉSIE EST L'AFFAIRE DE TOUS

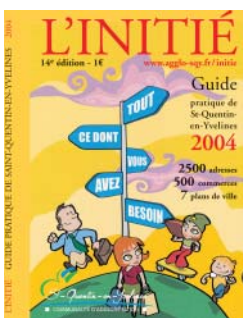
La Maison de la poésie se veut le centre névralgique de la poésie dans la région. Gérée par la Communauté d'agglomération, elle entend promouvoir la poésie d'expression française venue des quatre coins du monde. Elle propose des rencontres régulières avec éditeurs, responsables de revues et poètes. Elle organise aussi des lectures-spectacles pour rendre hommage aux voix qui ont fait la poésie (Tardieu, Queneau, Hugo,…) et a lancé cette année un premier concours d'écriture dans les établissements scolaires locaux. En octobre, une revue verra le jour dans laquelle la part belle sera donnée à la création poétique et artistique.

Guide pratique

Le réflexe *Initié*

***L'Initié*, le guide pratique de Saint-Quentin-en-Yvelines vient de paraître. Essayez-le, vous ne pourrez plus vous en passer !**

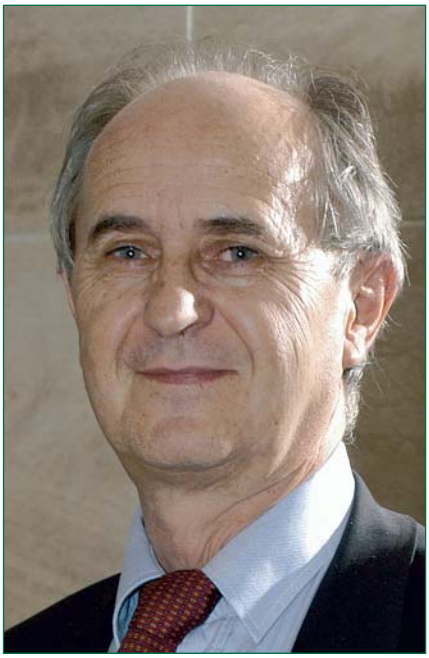
Édité par la communauté d'agglomération, le guide de L'*Initié* vous donne en 256 pages toutes les clefs pour mieux vivre Saint-Quentin-en-Yvelines au quotidien. Besoin urgent d'un dentiste ou d'un fleuriste ? D'un écrivain public ou d'un traiteur ? D'une place en crèche ou d'un garagiste ? Envie d'un sandwich ou d'une bonne table ? Ayez le réflexe *Initié* ! Riche de plus de 2 500 adresses et de quelque 500 commerces, le guide est disponible gratuitement à l'hôtel d'agglomération (quartier Le Village à Montigny-le-Bretonneux), dans chacune des mairies des sept communes de Saint-Quentin-en-Yvelines, ainsi que dans de nombreux lieux publics.



Contact : 01 39 44 80 80 ■

Propos recueillis par Christiane Facomprez

La BCEOM, un spécialiste



Jean-Louis Soulier :
« Nous travaillons dans 90 pays. »

Créé en 1949, le Bureau central d'études pour les équipements d'outre-mer (BCEOM) gère depuis Saint-Quentin-en-Yvelines un vaste réseau d'activités dans le monde. Devenue « BCEOM Société française d'ingénierie », cette entreprise spécialisée dans les prestations de conseil et d'études voit l'avenir avec la sérénité que lui confère sa notoriété. Interview de son directeur général, Jean-Louis Soulier.

SQY Entreprises : Le BCEOM a 55 ans. Quelles ont été les étapes de cette longue histoire ?

Jean-Louis Soulier : En 1949, il s'agissait alors d'une société d'économie mixte intervenant dans le cadre de grands projets d'infrastructure - notamment dans les transports - en Afrique francophone. À l'époque, la décolonisation s'annonçait et le BCEOM allait permettre d'aider au développement des moyens de transport dans les ex-colonies.

L'entreprise a ensuite radicalement changé...

Le statut de l'entreprise a été modifié, la société d'économie mixte est devenue une SA, et ses sources de financement et ses activités se sont rapidement diversifiées. Au début des années 1960, les financements ont commencé à provenir des grandes institutions internationales, la Banque mondiale tout d'abord, puis, la Banque africaine de développement, la Banque asiatique de développement, la Banque interaméricaine de développement, et enfin la Commission européenne. En même temps, le rayon d'action de la société s'est élargi. Elle s'est intéressée au Proche-Orient, à l'Amérique du Sud, à l'Asie, ainsi qu'au marché français sur lequel nous sommes devenus une des sociétés leaders.

À partir de quand l'Etat français s'est-il désengagé ?

L'Etat français a été actionnaire du BCEOM jusqu'en 1996, date à laquelle le groupe Egis en a pris le contrôle. Aujourd'hui, ce dernier détient 100 % du BCEOM.

Qu'est-ce qu'Egis ?

C'est un groupe français détenu à 92 % par la Caisse des dépôts et consignations. Il compte trois pôles d'activité : l'ingénierie, le montage et le développement de projets, l'exploitation des infrastructures et des transports. Egis fait travailler près de 4 500 personnes dans le monde.

Pourquoi ne pas avoir changé de nom en 1996 ?

Nous travaillons sur les cinq continents et, de façon récurrente, dans environ 90 pays. BCEOM est par ailleurs connu dans plus de 150 pays dans le monde pour y avoir travaillé depuis sa création. Le nom de BCEOM est donc une sorte de label qu'il aurait été commercialement trop risqué de changer.

« Notre société a une vocation internationale : 80 % de notre chiffre d'affaires est réalisé à l'export. »

Pourquoi avoir choisi d'implanter votre siège social à Saint-Quentin-en-Yvelines ?

Notre siège social était précédemment à Paris (Montparnasse), mais nous avions besoin de davantage d'espace. Nous avons fait une enquête auprès de notre personnel pour connaître ses préférences. Il se trouve que des terrains étaient disponibles sur la commune de Guyancourt et que les conditions d'implantation étaient favorables. Nos employés ont également choisi cette ville pour des raisons de proximité par rapport à leurs lieux de résidence. C'est ainsi que nous sommes à Saint-Quentin-en-Yvelines depuis octobre 1992.

Quelles sont vos activités ?

Notre société a une vocation internationale : 80 % de notre chiffre d'affaires est réalisé à l'export. À l'international, nous intervenons essentiellement sur des projets de développement soutenus par les organismes financiers internationaux. En France, nous opérons aussi depuis le milieu des années 1970, aujourd'hui principalement dans le secteur de l'eau et de l'environnement. Notre société travaille maintenant dans trois directions : les transports, pour environ 55 % de notre activité; l'eau, l'environnement et l'énergie pour 35 %; le conseil et l'appui institutionnel pour 10% environ.

mondial de l'aménagement

BCEOM, un nom connu sur les cinq continents.

Quel est votre rôle dans les transports ?

Celui d'assurer les études portant sur toute la chaîne des transports. Depuis l'amont, sa définition, la réforme de la politique de transports par exemple, jusqu'à l'aval, qui consiste à la mise en œuvre des projets. Dans ce secteur, nous travaillons sur environ 400 projets par an. Actuellement, nous avons la responsabilité de trois grands plans de transports : au Pérou, en Iran et à Madagascar. Ces études très complexes nous font travailler sur des modèles mathématiques qui simulent les flux de trafic.

« Dans le secteur des transports, nous travaillons sur environ 400 projets par an. »

Mais notre activité la plus classique, c'est la supervision de projets réalisés pour le compte de bailleurs de fonds. Dans ce secteur, je citerai deux chiffres : nous réalisons actuellement des études portant sur plus de 1 500 km de routes, et nous supervisons les travaux de construction ou de réhabilitation réalisés sur plus de 2 500 km de routes dans le monde.

Le BCEOM intervient aussi dans les transports urbains et dans le secteur portuaire. Nous avons récemment réalisé les études pour la mise en œuvre de tramways dans les villes de Panama et Damas et nous sommes les concepteurs de la majeure partie des ports de la côte ouest de l'Afrique.

Et vos activités dans les secteurs de l'eau, de l'environnement et de l'énergie ?

Comme pour les transports, nous aidons souvent les États à définir une politique et une stratégie dans ces secteurs. Nous venons ainsi de recevoir une délégation de vingt responsables ukrainiens désireux de procéder à la privatisation de ces secteurs et qui cherchent l'aide de spécialistes reconnus. Notre travail porte aussi sur les domaines suivants : la prévention des risques d'inondation, l'entretien et la protection des cours d'eau, la conception des équipements d'approvisionnement en eau potable et des stations d'épuration, l'aménagement des ressources en eau, le développement rural, les énergies renouvelables... Et nous étudions, comme dans le cas des transports, la faisabilité financière des projets.

Barrage en Languedoc-Roussillon. Aider à l'aménagement des ressources en eau.

Comment procédez-vous pour obtenir des contrats ?
Nous les obtenons sur des appels d'offres internationaux auxquels nous répondons à un rythme accéléré : environ un par jour - voire 400 par an. Préparer une offre est un travail complexe. Nous devons détailler très précisément ce que sera notre intervention et quels experts nous allons mobiliser. La concurrence internationale est forte et nous devons sans cesse améliorer notre productivité et gérer nos projets avec une grande rigueur pour maintenir la rentabilité de la société à un niveau satisfaisant.

Comment travaillez-vous exactement ?
L'appel d'offres remporté, le contrat signé, nous couvrons toute la gamme de services propres à l'ingénierie. Nous envoyons nos équipes sur place pour étudier le problème posé sous tous ses aspects techniques, économiques, financiers, juridiques. Nous conseillons le client, notamment pour la réalisation des travaux, et nous assurons pour son compte la direction et le suivi de ces travaux (délais, respect des budgets, contrôle de la qualité, etc.). Pour davantage de flexibilité et une plus grande efficacité, nous avons choisi de travailler près de nos clients, en France comme à l'étranger. Aussi, les experts que nous choisissons, des ingénieurs, des économistes, des techniciens, restent sur place pour quelques semaines, voire plusieurs années. À Guyancourt, d'où les équipes répondent aux appels d'offres et suivent tous les projets, la gestion du personnel représente une tâche considérable.

Trouvez-vous toujours le personnel spécialisé que vous recherchez ?
En plus de notre personnel permanent, nous faisons intervenir de nombreux experts de différents pays. Cela dit, nous rencontrons de plus en plus de difficultés pour trouver en France du personnel qualifié, expérimenté et prêt à s'expatrier.

Combien de personnes travaillent pour le BCEOM ?
La société emploie 432 salariés répartis entre Saint-Quentin-en-Yvelines, notre siège social où est traitée l'activité internationale de l'entreprise sauf pour le secteur de l'eau; Montpellier, siège de la direction France et des activités eau et environnement; Nantes et La Réunion. Nous avons par ailleurs de nombreuses filiales, agences et représentations dans le monde entier. Au total, ce sont plus de 800 personnes qui œuvrent pour le BCEOM.

Pouvez-vous donner des exemples de chantiers sur lesquels vous travaillez actuellement ?
Le traitement des eaux de la ville de Dhaka, au Bengladesh, l'aménagement du Nil Bleu, en Ethiopie, la privatisation du réseau d'eau en Russie, le contrôle des crues en Indonésie, la reconstruction des routes de Mindanao, aux Philippines, du pont de Mostar, en Bosnie...

Et sur le territoire français ?
Nous intervenons dans tout l'Hexagone et dans les Dom-Tom. Des exemples : la lutte contre les inondations dans le Morbihan, la maîtrise d'œuvre pour la navigabilité du Lot, la mise en œuvre du schéma directeur eau et assainissement pour la communauté urbaine du Creusot-Montceau, la réalisation de l'intercepteur est de Montpellier, la mise aux normes de la station d'épuration de la

Réservoir d'eau à St-Denis de la Réunion. Des équipes sur place pour étudier, conseiller le client, suivre les travaux...

ville de Senlis, la répartition de débit et la programmation de curage de l'agglomération de Chartres. Nous intervenons bien sûr en Ile-de-France, notamment dans le cadre de l'assainissement de la commune de Drancy, la réalisation d'études hydrauliques à Boulogne-Billancourt, la reconstruction du barrage de Chatou...

Qu'en est-il de la qualité des travaux que vous préconisez ?

Nous apportons dans tous les cas une méthode, des exigences de qualité, un plan d'action, une déontologie... Notre société assure un contrôle qualité performant à l'ensemble de ses activités. Cette politique de qualité a permis au BCEOM d'atteindre sa dimension actuelle et d'acquérir des références dans de très nombreux pays et domaines techniques.

Votre chiffre d'affaires est en progression constante. L'aide au développement, ce sont des besoins toujours plus grands...

Nous avons une croissance forte en France où la demande est soutenue. À l'international, nous opérons dans des pays où les besoins sont immenses. Depuis la chute du mur de Berlin, par exemple, de gros investissements ont été réalisés dans les pays de l'Europe de l'Est, tant sur le plan de la réforme de leurs institutions que dans le développement de leurs infrastructures. Dans un pays comme l'Inde, les besoins en matière de développement d'infrastructures de transport ou de services aux populations

Port de containeurs, Longani, Mayotte, Océan indien. Les études du BCEOM portent sur toute la chaîne des transports.

Pont de Mitrovica, au Kosovo. Le BCEOM intervient aussi dans les schémas de transport urbain.

(eau potable, assainissement, électrification) sont considérables.
Reste que nous sommes tributaires de la politique des bailleurs de fonds. Depuis deux ans environ, la Banque mondiale a revu sa politique d'investissements et notre volume d'activités s'en est ressenti. Les décisions prises par le Fonds monétaire international ont également un impact direct sur l'aide au développement. Un pays en crise, ce sont des marchés qui se ferment. Or les crises sont fréquentes.

Comment faites-vous en matière de prévisions ?
Nous réalisons des prévisions à cinq ans. Il nous est possible, sur cette période, d'avoir une vision assez claire des priorités et des politiques des bailleurs de fonds.

Comment suivez-vous l'évolution des techniques ?
Compte tenu de la concurrence, nous sommes dans l'obligation d'être constamment à la pointe de la technique. Nous disposons des outils et logiciels les plus performants du marché, certains développés en interne. Par ailleurs, nous avons le support de la direction technique et scientifique du groupe Egis, qui met en synergie les savoir-faire et bonnes pratiques des différentes sociétés du groupe.

Quels sont vos projets pour le BCEOM ?
Notre taux de croissance en France est actuellement entre 8 et 10 %, un chiffre satisfaisant, mais nous observons un déséquilibre de nos activités entre le nord et le sud du pays. Nous devons donc rééquilibrer nos activités en visant un développement plus volontariste dans le nord, et dans l'Ile-de-France en particulier.
Sur un plan international, 15 % de notre activité est réalisée dans les pays d'Europe de l'Est et nous allons travailler à augmenter ce taux. En Pologne, en Roumanie, en Ukraine et en République tchèque, nous avons des filiales dont nous comptons accentuer le développement pour faire face aux besoins de ces pays. Nous souhaitons aussi créer d'autres filiales ou agences en Inde et au Kenya, afin de mieux suivre la réalisation de nos contrats.

« Sur un plan international, 15 % de notre activité est réalisée dans les pays d'Europe de l'Est.»

Globalement, que dire du métier que vous exercez ?
Nous exerçons un métier passionnant qui demande beaucoup d'implication, de mobilité, d'ouverture d'esprit de notre personnel. Chaque projet a ses spécificités et nécessite une approche particulière. Nous travaillons en permanence sur de nouveaux dossiers, dans des contextes différents, en changeant de pays, de culture, de problématique...C'est cette variété qui fait l'intérêt de notre métier. Nous ne travaillons pas au BCEOM par hasard. Nous avons tous plus ou moins une vocation ou au moins un fort intérêt pour le développement. ■

Voir rubrique CONTACTS p.46

LE BCEOM EN CHIFFRES

- Près de 800 personnes dans le monde dont plus de 400 ingénieurs, économistes et techniciens.
- 64 729 000 d'euros de CA en 2003 (prévisions 2004 : 69 800 000 euros).
- 1 000 missions par an dans le monde.
- Des bureaux de liaison et de représentation, des filiales, des participations, des agences et missions en Afrique, en Amérique Latine, en Asie, en Europe, au Proche-Orient, et dans la zone Pacifique.
- Près de 150 pays d'intervention.

Terrassement au Swaziland. Un volume d'activité tributaire de la politique des bailleurs de fonds.

Rubrique réalisée par Christiène Brancier et Christiane Facomprez

Association

Club des créateurs d'entreprise : transmettre son expérience

Les anciens salariés doivent le savoir : leur expérience peut servir à d'autres. Et notamment à ceux qui se lancent dans la création d'entreprise.

Jeanine Meurin

Vous êtes libéré de votre activité professionnelle ou le serez prochainement ? *« Sachez rendre votre nouvelle vie intéressante et utile en transmettant vos savoir et savoir-faire »*, conseille Jeanine Meurin, présidente du Club des créateurs d'entreprises. Pour la responsable de cette association à but non lucratif, *« transmettre ses acquis professionnels, c'est donner un plus à son existence. Rencontrer des personnes intéressées par votre expérience, échanger, faciliter le démarrage ou le développement d'une activité, participer au dynamisme économique local… autant d'aspects valorisants pour tous ceux qui ont quitté leur emploi. »* De plus, cette activité à temps aménagé respecte l'emploi du temps de chacun.

Des portes grandes ouvertes

La progression du nombre des membres du Club des créateurs d'entreprises étant régulière (60 membres ont cotisé en 2003, chaque manifestation a rassemblé 80 personnes), il y a donc un réel besoin d'intervenants extérieurs aux expertises les plus variées, *« prêts à donner du temps et des conseils à ceux qui se lancent dans la création d'une entreprise… Le Club ouvre grandes ses portes à tous ceux qui quittent leur entreprise, que ce soit pour créer leur propre structure, ou pour rester acteur tout en diversifiant leurs placements par la prise de participation dans des entreprises prometteuses »*, explique Jeanine Meurin. ■

Voir rubrique CONTACTS p.46

Téléphonie

Des résultats en hausse pour Doro

Le groupe suédois Doro, dont le siège français est à SQY, renoue avec la croissance : après deux ans de consolidation, il annonce un bénéfice avant impôts en hausse de 150 % en 2003.

Avec un chiffre d'affaires de 71 millions d'euros et un bénéfice de 3 millions d'euros (en progression de 150 %), Doro a affiché des résultats pour le moins positifs en 2003. Selon les responsables de ce groupe spécialisé dans les terminaux de téléphonie résidentielle, plusieurs facteurs expliquent ces bons résultats : succès des nouveaux produits, recherche tournée vers le design, gains de productivité, qualité en progression constante, politique orientée vers le respect de l'environnement... Sans-fil, filaires et réseaux large bande : Doro développe et commercialise ces produits de téléphonie sur les marchés grand public et professionnel.

Doro SAS, la filiale française, est issue du regroupement en 2000 des activités terminaux grand public de Matra Nortel Communications et de celles du groupe Doro. L'an dernier, elle a réalisé 26 % du chiffre d'affaires du groupe (22 % en 2002) avec un volume de ventes de 617 000 unités. Doro SAS est leader sur le marché des répondeurs avec 57 % des parts en valeur et détient 28 % du marché des téléphones filaires.

Une offre différente

En 2004, Doro a adopté une nouvelle approche du marché : après avoir segmenté le marché selon les fonctions de ses produits et la technologie, le groupe s'est tourné vers une segmentation selon le style de vie des utilisateurs. Basique, cool, classe, facilité d'usage, achat pour le bureau… Modes de vie et attentes de chaque groupe de consommateurs donnent lieu à une offre de produits différente. *« Innovation, design et qualité, flexibilité et réactivité sont les piliers de notre stratégie »*, soulignent les responsables du groupe qui expliquent que les attitudes des consommateurs évoluent et que ces derniers sélectionnent maintenant des objets pour exprimer à quelle « tribu » ils appartiennent. ■

Voir rubrique CONTACTS p.46

StorageTek : des octets en stock

Le marché de l'archivage et de la sauvegarde continue sa progression, notamment dans les secteurs médical et bancaire. Résultat tangible chez l'un des leaders de ce marché : StorageTek annonce une hausse de 41 % de son bénéfice net.

Des solutions matérielles et logicielles pour un marché en forte croissance.

« *Les études actuelles montrent que le nombre d'informations stockées devrait être multiplié par 12 d'ici à 2006,* affirme Willy Witts, directeur commercial et marketing de StorageTek. *Aujourd'hui, une donnée est copiée en moyenne sept fois !* » Dans le secteur médical, on s'attend à une explosion de l'archivage dans les prochaines années avec la numérisation annoncée des radioscopies et des dossiers médicaux. Dans les banques, l'archivage numérique des images de chèques sera très gourmand. Quant aux diffuseurs de vidéo à la demande sur des réseaux Internet haut débit, ils devront stocker d'énormes quantités de fichiers. Alors que nous ne sommes habitués qu'aux gigaoctets de nos disques durs, les spécialistes de l'archivage parlent déjà en exaoctets, soit en milliards de milliards d'octets…

Mais le problème ne se borne pas à digérer cette masse. « *Il faut surtout penser à la vie des données, depuis leur création jusqu'à leur archivage ou à leur disparition,* explique Willy Witts. *L'important est de prendre en compte la valeur que représentent ces données pour l'entreprise.* » Et de donner l'exemple d'un opérateur de téléphonie mobile pour qui les informations portées sur les factures sont extraordinairement précieuses. Elles devront être immédiatement sauvegardées, puis stockées pendant quelque temps avant d'être archivées. Pour ces différents besoins, il existe quantité de solutions techniques entre lesquelles il n'est pas facile de s'y retrouver.

Une orientation vers le marché du service

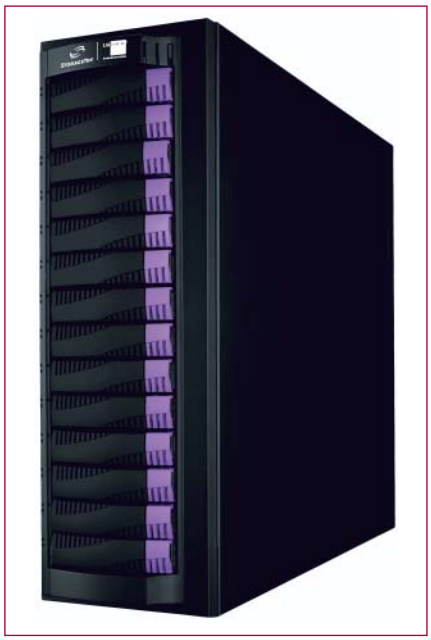
Le choix doit d'abord porter sur les types de sauvegarde qui varient selon les informations : enregistrement sécurisé (les informations sont en cours d'utilisation), stockage (les données ne sont plus utilisées mais pourraient l'être), archivage (elles doivent, pour des raisons pratiques ou légales, être conservées sur une longue période). Il est donc logique que StorageTek, d'abord concepteur de solutions matérielles et logicielles, propose aussi des prestations de conseils et d'audit (pour les choix techniques, l'intégration de systèmes hétérogènes…) qui s'ajoutent à la maintenance.

C'est vers ce marché du service que s'oriente maintenant la stratégie de croissance du groupe. Ce qui semble lui réussir : pour le premier trimestre 2004, la société américaine vient d'annoncer un résultat net de 23,3 millions de dollars contre 16,5 millions au premier trimestre 2003, soit une progression de plus de 41 %. Dans le même temps, le chiffre d'affaires a augmenté de 7,29 % (480 millions de dollars pour le premier trimestre 2003, contre 515 millions de dollars au premier trimestre 2004). D'après son P.-D.G., Patrick Martin, ces bons résultats s'expliquent en partie par une forte progression (11 % en valeur) des ventes de services.

Un réseau de 90 revendeurs

Comme sa société mère, la filiale française cible une clientèle variée. En France, explique Willy Witts, 38 des sociétés du CAC 40 s'approvisionnent chez StorageTek, mais sur 850 clients, 350 sont des PME. Depuis son siège de Saint-Quentin-en-Yvelines, à Guyancourt, la société s'appuie sur un réseau de 90 revendeurs ou SSII et emploie 120 techniciens pour les interventions sur site. ■

Voir rubrique CONTACTS p.46



Le nombre d'informations stockées devrait être multiplié par 12 d'ici à 2006.

Recapitalisation

6Wind trouve un nouveau souffle

Éditeur de logiciels spécialisé dans la prochaine génération d'Internet, 6Wind vient d'être recapitalisé d'un montant de 5 millions d'euros. Un refinancement bienvenu pour cette start-up saint-quentinoise.

Alain Dasté, DG de 6Wind. « Le moyen de conforter notre avance technologique. »

6Wind vient de franchir une nouvelle étape dans son développement avec sa recapitalisation qui constitue une source d'argent frais. Un groupe d'investisseurs mené par la société de capital risque Sofinnova Partners lui a apporté 5 millions d'euros. Largement reconnue pour son innovation technologique, cette start-up de 34 personnes a déjà montré son expérience dans la conception d'architectures réseau sécurisées et d'applications temps-réel complexes pour l'industrie et la Défense. Ses solutions sont déployées sur les sites de petites, moyennes et grandes entreprises, dans des réseaux militaires complexes ainsi que dans des réseaux d'opérateurs et de centres de recherche du monde entier. 6Wind a été lauréate du prestigieux prix IST (Information Society Technology) pour ses technologies innovantes.

Issue d'un essaimage du groupe Thales, leader européen de l'électronique professionnelle et de la Défense, 6Wind est également présente en Asie. « *Ce refinancement témoigne de la reconnaissance de notre position de leader mondial dans le domaine des technologies IP. Cette nouvelle levée de fonds va nous permettre de conforter notre avance technologique et d'accélérer notre développement commercial, en particulier en France et en Asie* », a souligné Alain Dasté, directeur général de la société. ■

Voir rubrique CONTACTS p.46

Élections

Élections consulaires à l'automne

Les élections consulaires se profilent. Chefs d'entreprise, tous aux urnes !

Entre le 13 octobre et le 3 novembre 2004, les chefs d'entreprise des Yvelines et du Val-d'Oise - commerçants, industriels et prestataires de services - sont appelés à élire (exclusivement par correspondance) leurs représentants au sein de la chambre de commerce et d'industrie de Versailles Val-d'Oise Yvelines.

Deux questionnaires ont été envoyés aux responsables d'entreprises de la région afin de mettre à jour les listes électorales des membres titulaires et délégués consulaires. Ces questionnaires doivent être complétés et renvoyés par courrier. Un numéro vert (0800 00 78 95) est disponible pour toute demande de renseignements. Les listes électorales peuvent être consultées pendant le mois d'août à la préfecture des Yvelines et dans les greffes de tribunal de commerce.

Ces élections sont importantes : la compagnie consulaire constitue le lieu d'accueil et d'expression des chefs d'entreprise et reflète la richesse et la diversité du tissu économique local. Dans les Yvelines-Val-d'Oise, ses membres représentent plus de 63 000 entreprises. Par ailleurs, le mode électoral a été réformé et les élus sont désormais renouvelés tous les 5 ans (contre 3 ans précédemment). ■

Une Journée de l'entreprise dédiée aux finances

Pour sa 3e édition, la « Journée de l'entreprise », organisée par la Maison de l'entreprise de SQY, a traité d'un thème majeur : réussir le développement de son entreprise. Compte rendu d'un événement économique local d'importance.

Philippe Maes, un des fondateurs de GemPlus, lors du déjeuner-débat.

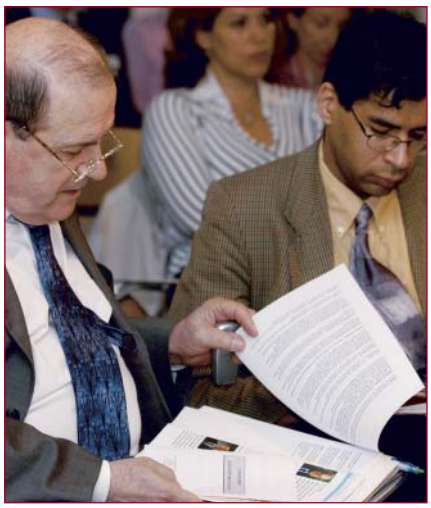
Grand rendez-vous annuel organisé par la Maison de l'entreprise dans le but d'aider les chefs d'entreprise locaux à trouver des réponses à leurs interrogations, la Journée de l'entreprise a remporté un vif succès, avec une affluence record de près de 170 personnes, dont une grande majorité de dirigeants d'entreprise. Organisée le 25 mai dernier sur un thème financier - « réussir le développement de son entreprise » - il s'agissait de la troisième édition de cet événement économique local. Plusieurs partenaires avaient décidé de joindre leur nom à cette manifestation, tels la région IDF ou la BD.PME, Banque Populaire, Chambre de commerce...

Des intervenants de qualité

« 23 intervenants ont permis aux participants de débattre toute la journée sur des sujets concrets », se félicite Jean-Luc Mairot, directeur de la Maison de l'entreprise. Au programme, en effet, quatre tables rondes ont rassemblé le public pour traiter de questions comme le financement de projets, les risques de l'engagement, le prix à payer pour se développer... Un déjeuner-débat a réuni 85 personnes autour de Philippe Maes, l'un des fondateurs de GemPlus, la société qui a mis au point la carte à puce. *« Les intervenants étaient de grande qualité et, si l'on en juge par les réactions, la journée s'est avérée très intéressante pour tous »*, poursuit Jean-Luc Mairot. Qui plus est, des échanges ont pu avoir lieu entre les participants et huit associations présentes (Afdee, Medef, CGPME, Club des créateurs d'entreprises, Voisins business club...). *« Un bon moyen pour les chefs d'entreprise de multiplier leurs contacts et de s'informer sur les possibilités de se faire aider »*, ajoute le directeur de la Maison de l'entreprise.

Dans la lignée de la réussite de cette manifestation, une 4e édition est prévue avant l'été 2005. Si le prochain thème n'est pas encore retenu, une chose est déjà sûre : lors de cette manifestation sera remis le prix du 6e concours de la création de la jeune entreprise, un événement qui a lieu tous les deux ans. ■

Contact : 01 39 30 51 30



170 participants pour une affluence record.

LES SOIRÉES DE LA CRÉATION D'ENTREPRISE À LA CCIV

Créateurs et repreneurs d'entreprises sont conviés à la Chambre de commerce et d'industrie de Versailles pour des soirées sur le thème de la création d'entreprise. Experts comptables, avocats, banques et organismes de financement, groupes de prévoyance, associations d'aide à la création, pépinières d'entreprises, ANPE, Assedic...Autant d'acteurs et d'experts de la création d'entreprise qu'il est possible de rencontrer lors de ces soirées organisées sur des thèmes précis : financement de projets, aspects juridiques et fiscaux, études de marché, protection sociale, sécurité internet.

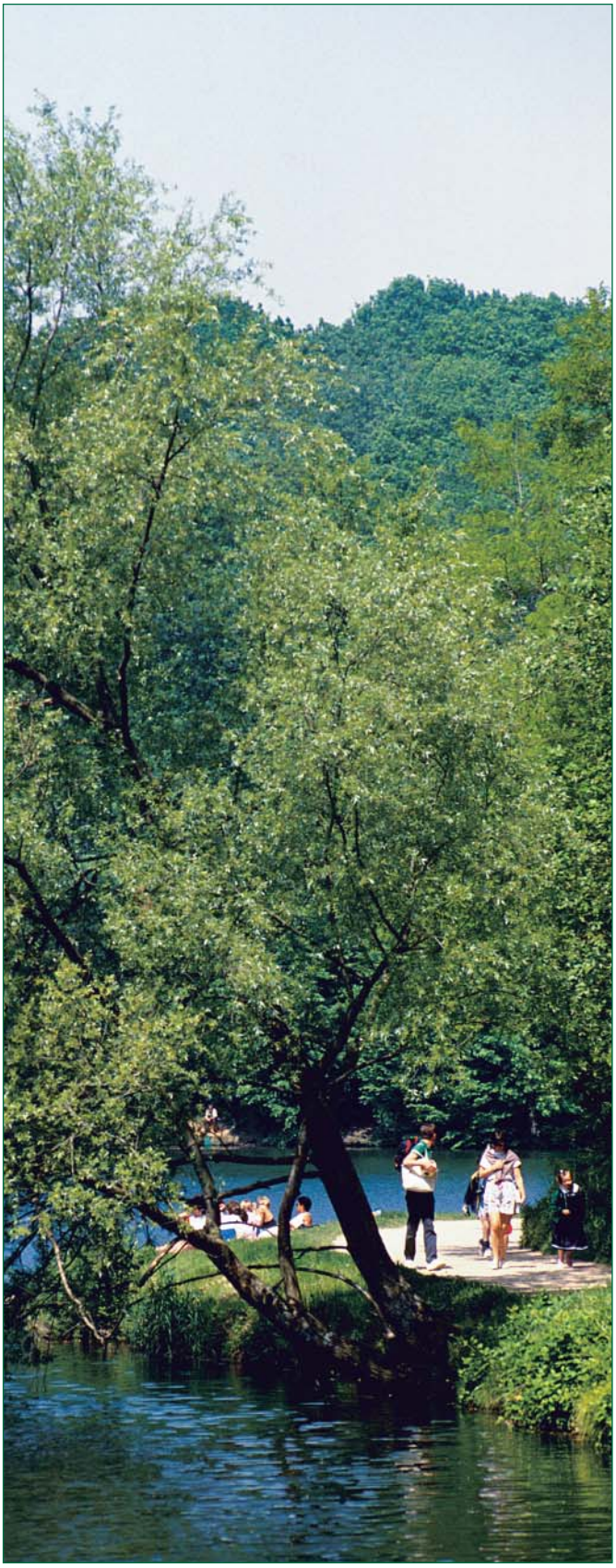
Ces soirées auront lieu dans les locaux de la CCIV :

- les 6 juillet et 9 novembre, à Pontoise
- les 5 octobre et 7 décembre, à Versailles.

Renseignements au 01 30 84 73 32

Rubrique réalisée par Arnaud Thomelin

Détente



Un environnement naturel privilégié.

Loisirs : la ville, mode d'emploi

« Trente minutes de marche rapide quotidienne aident à prévenir les maladies cardio-vasculaires. »
Ce message de la campagne du ministère de la Santé pour une pratique sportive ou physique régulière a envahi les ondes et les écrans de télévision en mars. Pourquoi ne pas profiter de l'été pour mettre enfin en application ce conseil de santé publique ?

Entre midi et 14 heures, que faire à Saint-Quentin-en-Yvelines ? À l'heure où la plupart des grands centres d'affaires rivalisent d'initiatives pour offrir des activités de détente aux cadres stressés et aux salariés en manque d'oxygène, Saint-Quentin-en-Yvelines peaufine l'un de ses atouts majeurs : un environnement naturel privilégié qui a permis, grâce à une politique publique volontariste, de développer un large réseau de loisirs accessibles en milieu de journée et en semaine à tous les acteurs de la vie locale. Suivez le guide pour un tour d'horizon des moyens de se détendre : sports de plein air, activités en salle, sorties culturelles, balades en forêt…

Saint-Quentin-en-Yvelines, vaste terrain de sport

Certains salariés, comme chez Bouygues ou au Crédit agricole, se sont sûrement déjà renseignés sur leur association sportive, et ont pu profiter de leurs formidables équipements privés (salles omnisports, dojo, piscine, salle de musculation, tennis…). Pour les autres qui n'auraient pas cette chance, deux solutions : soit s'inscrire dans un club saint-quentinois pour une pratique encadrée; soit, pour plus de liberté, s'approprier l'agglomération et ses divers équipements.
Vous aimez la natation ou la détente en milieu aquatique ? Le Centre du Lac à Montigny-Voisins, ouvert de 12 heures à 14 heures toute la semaine (de 13 h 30 à 20 heures le mercredi et de 10 heures à 19 heures pendant les vacances scolaires), a été conçu pour vous. Avec ses quatre bassins, ses jacuzzis, sa rivière à contre-courant, ses toboggans, ses canons à eau, ses jeux à bulles, sa plage extérieure et son espace relaxation (hammam, sauna, musculation) répartis sur 14 700 m², c'est un paradis aquatique. Pour les autres, aquaphobes ou têtes en l'air qui auraient oublié leur maillot, existent de nombreux loisirs « terrestres .»

Le Centre du Lac à Montigny-Voisins, un paradis aquatique.

Le club Le Village à Montigny (lire ci-contre l'interview de Patrick Orleach) invite, par exemple, à la pratique sportive, confirmée ou d'entretien. Au programme : remise en forme, renforcement musculaire, squash, badminton…

Un parcours pour les Tarzan en herbe

Les pratiques sportives en plein air sont nombreuses et variées. Autour d'un étang de 120 ha, le plus grand plan d'eau navigable d'Ile-de-France, la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines permet de pratiquer voile, planche à voile et canoë (voire la pêche, également répandue aux étangs de La Minière, à Guyancourt), dans le cadre d'un club ou en libre accès. On y trouve aussi une piscine à vagues, des espaces de jeux, une ferme pédagogique, une réserve naturelle et un centre équestre. Depuis le 1er mai, de très impressionnants parcours d'arbre en arbre allient l'effort physique au plaisir des yeux. Une promenade de 8 km autour du plan d'eau est également ouverte aux marcheurs, joggeurs, cyclistes et rolleurs. Un mini-golf et un golf Blue green (deux 18 trous, practice de 55 postes dont 30 couverts) complètent ce copieux menu. Le golf de la base est l'un des deux golfs de l'agglomération, avec le golf national de Saint-Quentin-en-Yvelines, à Guyancourt, conçu pour accueillir aussi bien les non-initiés que les plus grandes compétitions internationales comme l'Open de France. Cet équipement offre aux entreprises des formules préférentielles.

LE CLUB LE VILLAGE

Très fréquenté, le club Le Village à Montigny-le-Bretonneux accueille chaque jour environ 180 salariés des entreprises de Saint-Quentin-en-Yvelines. Patrick Orleach, directeur du club depuis l'année dernière, nous présente son établissement.

SQY Entreprises : Quand le club a-t-il été créé ?

Patrick Orleach : À l'origine, en 1982, c'était un club privé, les Tennis-Squash du Manet (TSM). Puis l'équipement est devenu en 1992 propriété conjointe de l'EPA et de la société TSM. Enfin, en 1994, la commune de Montigny-le-Bretonneux a obtenu un bail emphytéotique de l'EPA. Quatorze employés polyvalents, dépendant du service jeunesse, s'occupent aujourd'hui de la structure.

Quelles activités sont proposées entre midi et 14 heures ?

Nous disposons de quatre courts de tennis, dont deux couverts, de quatre terrains de badminton, de trois courts de squash et d'un espace de remise en forme avec des moniteurs spécialisés. À côté de ces activités principales, les visiteurs ont accès à trois tables de ping-pong, au mini-golf extérieur et à deux terrains de beach-volley, ainsi qu'à une salle de billard et de fléchettes.

Quelle clientèle accueillez-vous ?

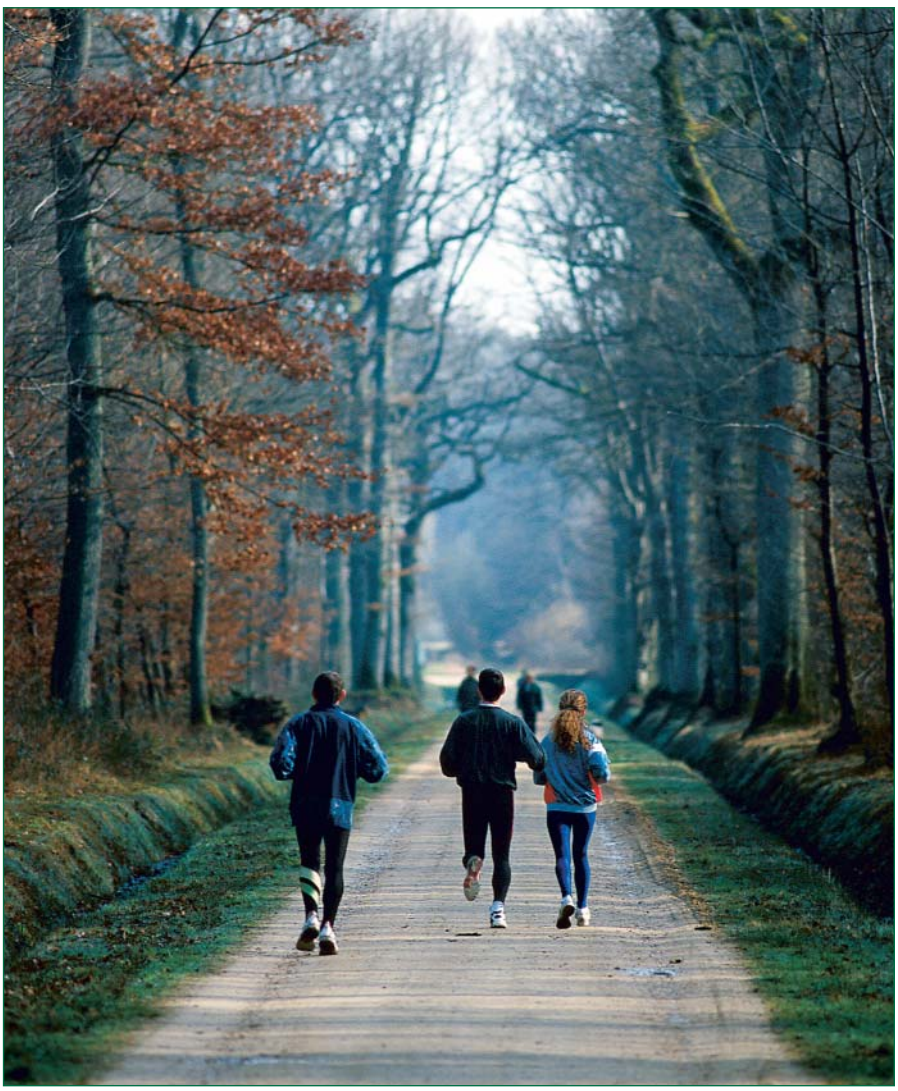
À midi, nous recevons essentiellement des salariés qui travaillent dans des entreprises dont le comité d'entreprise nous a contactés, grâce à un très bon bouche à oreille. Les tarifs d'entreprise sont appliqués à partir de quatre personnes. Après 17 heures, la place est laissée aux Ignymontains. Par ailleurs, de plus en plus d'entreprises louent l'ensemble du club le vendredi soir pour y organiser un tournoi interne d'entreprise. ■

Patrick Orleach : « De nombreuses possibilités entre midi et 14 heures. »

Les fans du vélo ou du roller peuvent emprunter, en toute sécurité et sur des revêtements très roulants, le réseau routier saint-quentinois doté de près de 70 km de pistes cyclables.

À la campagne en cinq minutes

Les nombreux bois, forêts (bois des Roussières, de Trappes, des Réaux, de la Grille, de la Garenne, du Gland, de la Mérantaise) et plans d'eau (étangs de la Minière, Braque ou du Moulin-à-vent) – faciles à trouver dans le nouveau plan de ville disponible à l'hôtel d'agglomération dès juillet – sont devenus les terrains de prédilection, non seulement des promeneurs et des randonneurs confirmés, mais aussi des adeptes du VTT et de la course à pied. Le constat est identique en ce qui concerne les coulées vertes et surtout les parcs et jardins urbains. Construits dans une volonté d'oxygénation et de cohérence urbaine, ils agrémentent chaque quartier des sept communes (coulée verte de La Villedieu, parcs des Coudrays et du centre ville, jardins des Gogottes...). Ainsi, le parc des Sources de la Bièvre relie le centre de Saint-Quentin-en-Yvelines aux étangs de Guyancourt, en passant par l'université et les itinéraires de promenade du bois des Roussières. En quelques années, il est devenu, grâce aux aménagements réalisés par la Communauté d'agglomération, et comme tous les parcs urbains saint-quentinois, un site de détente et de loisirs que les étudiants, joggeurs, rolleurs, skateurs et même des passionnés de pétanque se sont appropriés. En cinq minutes seulement et à pied, vous quittez la ville pour vous retrouver à la campagne ! ■



Bois et forêts pour les adeptes de la course à pied.

Le plus grand plan d'eau naviguable d'Ile-de-France.

SAINT-QUENTIN, FUTURE VILLE OLYMPIQUE ?

En juillet 2005, la France saura si Paris accueillera les Jeux olympiques en 2012 et Saint-Quentin-en-Yvelines sera fixé sur le sort des chantiers du vélodrome et du circuit VTT olympiques. Auquel cas le rêve olympique saint-quentinois se réaliserait, concrétisant quatre décennies d'une politique dédiée au plaisir du sport et à l'organisation d'événements sportifs : la plus grande randonnée cyclotouriste au monde, le Paris-Brest-Paris, à quatre reprises, un triathlon international, ou encore les championnats de France de cross-country 2004. Autant de manifestations d'envergure où le professionnalisme des acteurs saint-quentinois a été salué. Enfin, à l'échelon local, la Communauté d'agglomération a lancé depuis deux ans un Défi Nature à la base de loisirs. Par équipes, chacun peut s'adonner à des disciplines comme la course d'orientation, le tir à l'arc, le canoë… Soucieux de s'adresser à tous, les organisateurs ont d'ailleurs mis en place un classement spécial « entreprises ».

www.saint-quentin-en-yvelines.fr/jo2012
Saint-Quentin-en-Yvelines TERRITOIRE OLYMPIQUE
St-Quentin-en-Yvelines
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
Saint-Quentin-en-Yvelines
Site Olympique
Rejoignez son comité de soutien
à la candidature de Paris.
PARIS2012
VILLE CANDIDATE

Saint-Quentin-en-Yvelines, bouillon de culture

560 000 documents proposés dans huit médiathèques.

Pour vous qui travaillez à Saint-Quentin-en-Yvelines et pour qui loisir ne rime pas forcément avec courir, la ville nouvelle donne les moyens de se détendre en s'occupant l'esprit : cinéma, lecture, promenades culturelles…

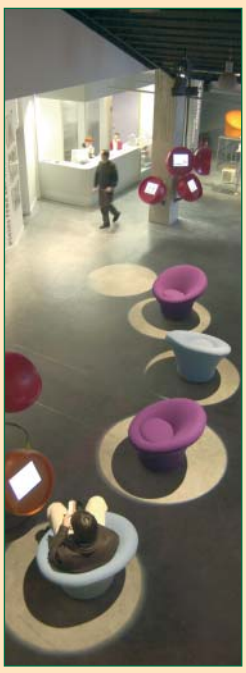
À la fin de l'année naîtra au centre-ville le complexe SQY Ouest, un centre commercial dédié aux loisirs, avec notamment un complexe UGC de seize salles et un bowling. En attendant, les salariés des entreprises de l'agglomération peuvent déjà profiter de séances de cinéma programmées à midi dans trois cinémas. Le Gaumont-Saint-Quentin privilégie les films commerciaux, à la différence des cinémas des 7 Mares, à Élancourt et Jean-Renoir, à Trappes, qui combinent grosses productions et films « d'art et d'essai ». Rares à 12 heures précises, les séances sont généralement programmées à 13 h 30.

La richesse du réseau de lecture publique

Si les salles obscures constituent à vos yeux un loisir nocturne, les documents du réseau de lecture publique vous offrent leurs richesses. Livres, journaux en lecture libre, BD, CD, vidéos et DVD… Près de 560 000 documents sont proposés dans les huit médiathèques réparties sur le territoire : médiathèques du Canal à Montigny-le-Bretonneux, des 7 Mares à Elancourt, Saint-Exupéry à Voisins-le-Bretonneux, Jacques-Brel à Magny-les-Hameaux, Anatole-France et Jean-Jaurès à Trappes, Jean-Rousselot et Louis-Pasteur à Guyancourt (ainsi qu'Aimé-Césaire à La Verrière en 2005). Qu'attendez-vous pour vous inscrire ? La qualité du réseau a déjà conquis plus de 61 000 fidèles, attirés par la gratuité de l'adhésion, la possibilité de rendre le document dans n'importe quelle médiathèque et la compétence des 120 bibliothécaires. Sur Internet, il est même possible de consulter son compte et la disponibilité des ouvrages.

Une fois dans les bouquins, n'oubliez pas de vous munir d'ouvrages sur l'histoire des sept communes. À pied, à vélo, à rollers ou en voiture, il serait dommage de ne pas vous lancer sur les traces du passé de Saint-Quentin-en-Yvelines. Qu'il s'agisse de fermes réhabilitées (parfois transformées en restaurant, en centre culturel, ou même en musée, comme le somptueux musée de Port-Royal à Magny-les-Hameaux), d'églises préservées au cœur des villages ou de curiosités architecturales plus contemporaines, telles les Arcades du Lac à Montigny-le-Bretonneux ou les Dents de scie à Trappes, la ville, pourtant nouvelle, recèle de vrais petits bijoux. Pour les découvrir, vous pouvez vous procurer le magazine *Le Petit Quentin* de l'été, ou encore télécharger des itinéraires sur le site de la ville **(www.saint-quentin-en-yvelines.fr)**. ■

LE MUSÉE DE LA VILLE : UN LIEU IDÉAL POUR SE CULTIVER



Même s'il est fermé entre midi et 14 heures, le Musée de la ville, situé au cœur du centre commercial Espace Saint-Quentin, reste l'endroit idéal pour se familiariser avec l'histoire de l'agglomération. En plus des expositions, des conférences, des visites thématiques, de la boutique et du centre de documentation, l'équipe du musée donne aussi aux entreprises la possibilité de s'initier (pour un forfait de 200 €) à l'urbanisme, l'architecture et l'art public saint-quentinois. Durant 2 h 30 de visite commentée en car, seront ménagées des pauses qui vous permettront de déambuler à pied au cœur des 7 Mares (années 1970), des Arcades du Lac (années 1980) et de Villaroy (années 1990).

Rubrique réalisée par Christiène Brancier, Christiane Facomprez et Jean-Luc Goudet

Construction

Colas tient la route

Colas Ile-de-France Normandie, la plus grosse filiale régionale française du leader mondial de la construction de routes, s'est installée à Magny-les-Hameaux en 1995. Jean-Paul Brossard, son P.-D.G., fait le point sur ses activités et ses projets.

Jean-Paul Brossard. «Nous gérons chaque année plus de 6 000 chantiers.»

SQY Entreprises : Vous appartenez à une multinationale qui pèse 7,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Quelle est votre place au sein du groupe ?

Jean-Paul Brossard : Créée en 1984, Colas Ile-de-France Normandie est la plus importante des filiales de Colas en France. Nous employons plus de 2 400 personnes dans une trentaine d'agences réparties sur treize départements, en Ile-de-France et en Normandie. Notre chiffre d'affaires annuel avoisine les 390 millions d'euros. Il est réalisé pour l'essentiel par la construction et l'entretien de routes et d'autoroutes, l'aménagement de parkings et d'aéroports, mais aussi la réalisation de voies communales, ou même de passages dans une copropriété. Nous gérons chaque année plus de 6 000 chantiers, dont le coût moyen est de 80 000 euros. Nous sommes aussi présents sur des projets d'envergure, comme l'aménagement du port du Havre ou la construction de tronçons sur l'A86 ou la Francilienne.

Avez-vous d'autres activités que la route ?

Notre filiale est la plus diversifiée en France. La route représente aujourd'hui 71 % de notre activité, le reste étant partagé entre le bâtiment et le génie civil (17 %), la démolition et le terrassement (5 %), l'industrie (4 %) et la réalisation de sols sportifs (3 %).

Pourquoi avoir choisi de vous installer à Saint-Quentin-en-Yvelines ?

Le groupe cherchait une implantation pour son laboratoire de recherche et développement. Il a trouvé à Magny-les-Hameaux un terrain suffisamment vaste pour y accueillir le laboratoire et ses bureaux. Nous y avons emménagé en 1995. Sacer Paris-Nord-Est, une autre filiale du groupe Colas, spécialisée elle aussi dans les travaux routiers, nous a rejoints en janvier 2004.

Quelle est la mission de ce laboratoire de recherche ?

Il s'agit du laboratoire central de recherche et développement du groupe Colas. C'est un des plus grands laboratoires au monde spécialisés dans les produits pour la route. Il emploie aujourd'hui 75 ingénieurs et techniciens en charge du développement de nouveaux produits (enrobés, liants, bitumeux) destinés à améliorer le confort et la sécurité des usagers.

Le groupe Colas embauche chaque année plusieurs milliers de personnes. Quelles perspectives en Ile-de-France ?

Notre métier a besoin de main d'œuvre. Cette année, le groupe va recruter 3 500 employés dans le monde. En Ile- de-France et en Normandie, nous recruterons une centaine de personnes : du personnel pour les chantiers mais aussi pour l'encadrement, avec un plan de formation spécifique adapté à chaque nouvelle recrue.

Quels sont vos grands chantiers à venir ?

Notre carnet de commandes est correctement rempli. En Normandie, nous avons plusieurs gros chantiers dans le port du Havre, qui doit être entièrement réaménagé d'ici à 2006. Dans les Yvelines, nous participons à la construction des voies du tunnel de l'A86 dans sa partie ouest. Nous espérons également participer aux travaux d'aménagement du parcours du futur tramway parisien. ■

Voir rubrique CONTACTS p.46

COLAS RÉALISE 43% DE SON ACTIVITÉ À L'ÉTRANGER

Colas est aujourd'hui le numéro un mondial de la construction de routes et de leur entretien et le premier producteur de produits pour la route. Son chiffre d'affaires mondial s'est inscrit à 7,6 milliards d'euros en 2003, avec un résultat net de 204 millions d'euros, ce qui lui permet d'afficher une des meilleures rentabilités du groupe Bouygues, dont il est une filiale depuis 1986. Créée en 1929, la société s'est développée en multipliant les acquisitions dans le monde. Elle est aujourd'hui implantée dans une quarantaine de pays et réalise 43 % de son activité hors de l'Hexagone.

Dekra spécialiste de la certification

Bien implantée en Europe, la société Dekra Intertek Certification, dont le siège français est à Saint-Quentin-en-Yvelines, audite depuis déjà plusieurs années dans l'esprit de la version 2000 de la norme ISO 9001, la seule valable depuis décembre 2003.

Ne dites plus Dekra-ITS Certification Services mais Dekra Intertek Certification : le germano-canadien spécialiste de la certification Qualité change de nom et affiche celui de ses deux parents. Fondée il y a près de 80 ans en Allemagne, Dekra est surtout connue du grand public pour ses centres de contrôle technique. En 1994, Dekra s'est lancée sur le marché de la certification pour devenir le deuxième certificateur allemand (le premier pour la croissance). Quant à Intertek, ce groupe canadien spécialiste de la certifi-cation possède déjà une envergure mondiale. La société, dont le siège est à Stuttgart, couvre la plus grande partie de l'Europe ainsi que l'Afrique du Sud. Sa filiale française, située à Montigny-le-Bretonneux et dirigée par Elena Cognasso-Salmeri, couvre aussi le Bénélux.

Faire prendre conscience des bénéfices de la certification

Dekra Intertek Certification délivre des certifications ISO 9001 et ISO/TS 16949 (qualité), ISO 14001 (environnement), EN 13485 (médical), ainsi que les certifications relatives aux métiers de l'hygiène, de la sécurité et de l'agro-alimentaire. Grâce à Intertek, l'entreprise saint-quentinoise propose aussi des certifications mondiales à des entreprises implantées sur plusieurs continents, et donc soumises à des normes différentes.

En France, la clientèle compte aussi bien des grandes entreprises que des PME. « *Souvent, les petites entreprises s'engagent davantage,* souligne Elena Cognasso-Salmeri. *C'est cette attitude que nous privilégions. Notre rôle est de faire prendre conscience des bénéfices de la certification tant internes qu'externes.* » Sur le marché français, Dekra Intertek Certification SA privilégie les recommandations et les pistes d'amélioration plutôt que des solutions toutes faites. Cette vision correspond d'ailleurs à l'esprit de la version 2000 de la norme ISO 9001, qui a définitivement remplacé la version 94 en décembre 2003.

Eléna Cognasso-Salmeri. « La société couvre l'Europe et l'Afrique du Sud. »

«*La version 94 indiquait vingt grands chapitres à respecter,* explique la directrice. *Les méthodes à mettre en place étaient identiques pour tous les services, ce qui n'était pas toujours réaliste. La version 2000 identifie des processus et leurs interactions. Pour chacun d'eux, les méthodes de maîtrise sont adaptées.*»

Le chemin à suivre est assez différent. «*Nous faisons d'abord un diagnostic qualité de l'entreprise pour identifier les points faibles et les points forts, ainsi que les économies que le système qualité permettra de réaliser.*»

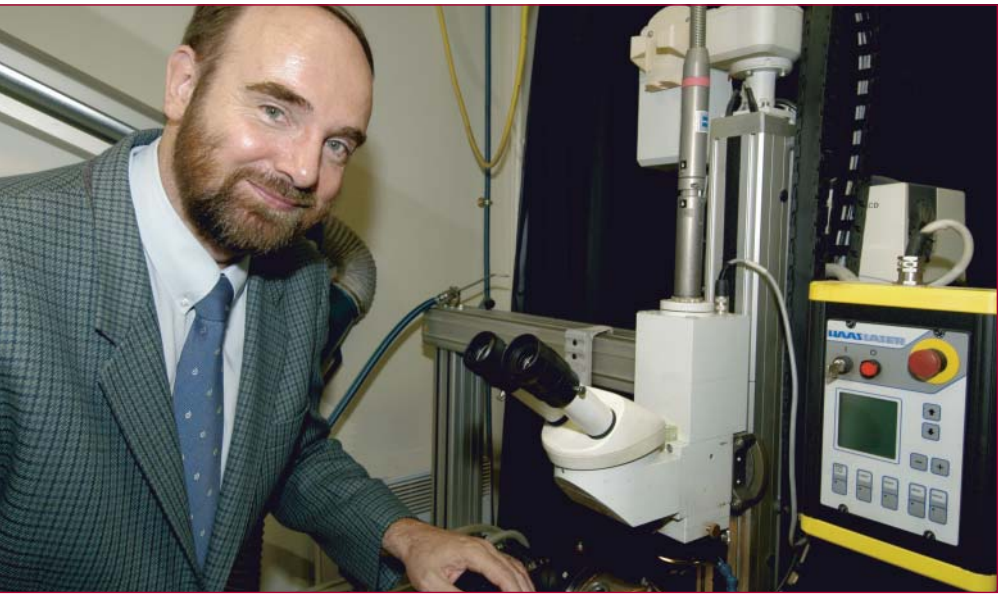
Un ISO 9001 plus souple

Plus souple, la version 2000 s'adapte à toutes sortes d'activités, comme en témoignent les deux derniers lauréats du Dekra Award, un concours européen annuel. Deux organismes n'ont pu être départagés : une entreprise allemande spécialisée dans l'électronique… et un commissariat de police polonais engagé dans une remarquable action préventive auprès des jeunes, qui a fait reculer la délinquance. «*Le jury n'a pu trancher et a décerné le premier prix aux deux ! Nous sommes fiers de pouvoir récompenser un si grand engagement dans la qualité touchant aussi à l'éthique* », s'enthousiasme Elena Cognasso-Salmeri. ■

Voir rubrique CONTACTS p.46

Capteurs

Kayme mesure la température en milieu industriel



Spécialisée dans la conception et la fabrication d'ensembles de mesures de température, de capteurs de flux thermiques et de capteurs de déplacement nécessitant la maîtrise de *process* de haute technicité, Kayme connaît une croissance régulière. Interview de son directeur, Jean-Marie Pinquier.

Jean-Marie Pinquier : « Des produits et services d'un haut degré de technicité. »

SQY Entreprises : Quand avez-vous créé votre entreprise à Saint-Quentin-en-Yvelines ? Quelles sont précisément vos activités ?

Jean-Marie Pinquier : L'entreprise a été créée au début de l'année 1999 à Guyancourt. Depuis cette date, nous avons doublé la surface de travail. Nous sommes fabricants de capteurs de température, de capteurs de flux thermiques et de capteurs de déplacement. Nos moyens de fabrication nous permettent d'offrir également des services de soudage par faisceau laser, de brasage de petites pièces sous vide, de contrôles destructifs ou non destructifs (RX, hermicité hélium, test en pression hydraulique). Ces produits ou services intègrent un haut degré de technicité et sont utilisés dans des branches comme l'aéronautique, le nucléaire, l'automobile ou encore l'armement. Nos clients se répartissent sur tout le territoire national. Notre organisation est certifiée ISO 9001/2000.

Quel est votre potentiel de fabrication ?

Nous fabriquons des capteurs en petite et moyenne série. Le plus petit capteur de température réalisé par Kayme mesure 0,25 mm de diamètre. D'autres peuvent aller dans un environnement de 2300°C.

Qu'en est-il en matière d'innovation ?

En interne, notre bureau d'études conçoit des produits nous permettant d'être innovants du point de vue de la miniaturisation, de l'utilisation en conditions extrêmes et toujours en regard d'un cahier des charges. Nous pratiquons également la veille technologique, ce qui nous permet de saisir des opportunités.

Vous employez donc du personnel très qualifié...

Le facteur humain est un élément important de notre développement. Notre équipe est composée de neuf personnes très qualifiées (techniciens, soudeurs et monteurs) travaillant à partir du cahier des charges de nos clients. En fait, nous concevons des solutions clés en main pour nos clients.

Travaillez-vous avec l'étranger ?

Nous avons des clients en Grande-Bretagne, en Allemagne et en Belgique.

D'où viennent les matières premières que vous utilisez ?

Principalement de la France. Nous effectuons aussi des achats aux Etats-Unis. ■

Quels sont vos projets ?

Développer nos fabrications en propre et poursuivre l'élargissement de notre offre capteurs sont nos objectifs à court terme. Nous comptons également augmenter notre surface de travail. ■

Voir rubrique CONTACTS p.46

Rubrique réalisée par Christiane Facomprez

APEC

Cadres : peu d'ouvertures en 2004

Le dernier panel annuel de l'Association pour l'emploi des cadres (Apec) n'annonce pas de reprise de l'emploi avant la fin du second semestre. Quelques secteurs recrutent davantage que d'autres.

12% des entreprises embaucheront en 2004.

Selon les estimations de l'Apec, 2004 ne serait pas un grand cru en matière d'embauches. Environ 12 % des entreprises interrogées misent sur une hausse de leurs effectifs (contre 13 % en 2003). Tous secteurs confondus, les prévisions de l'Apec font état de 129 000 à 142 000 embauches d'ici la fin de l'année, un volume en baisse de 5 % par rapport à l'an dernier.
L'Apec indique que les sociétés du secteur industriel donnent cette année un nouveau coup de frein aux embauches. Près des deux tiers des recrutements annoncés se feraient dans le secteur des services. Les meilleures perspectives d'emploi sont attendues dans la construction, avec une hausse de 5 % par rapport à 2003. Autres secteurs prometteurs : l'informatique, les études techniques et la R&D, l'assurance, la banque et la pharmacie. Côté fonctions, les commerciaux mais aussi les informaticiens sont les plus demandés en 2004. Toujours selon l'Apec, les départs en retraite ne devraient pas engendrer de fortes embauches cette année, les entreprises profitant des départs pour optimiser leur organisation. Néanmoins, un nouveau gisement d'emplois se confirme : les collectivités locales. Quelque 27 000 postes y sont à pourvoir cette année, tous niveaux confondus. Globalement, le dernier panel de l'Apec souligne donc que la prudence est encore de mise en matière d'embauche et que la reprise de l'emploi des cadres se fera lentement. ■

Voir rubrique CONTACTS p.46

ANPE

ANPE
une situation contrastée

Un frémissement de reprise.

Avec un taux de chômage inférieur à la moyenne nationale, le département des Yvelines a enregistré, début 2004, des demandes d'emploi mais aussi des offres d'emploi en hausse.

Selon les dernières statistiques publiées par l'Agence nationale pour l'emploi (Anpe), le marché de l'emploi dans les Yvelines présentait, fin mars, de nombreux chiffres en hausse : +8,2 % par rapport à mars 2003 pour les demandes d'emploi toutes catégories, +13,5 % pour les demandes d'emploi supérieures à deux ans, +8,6 % pour les jeunes de moins de 25 ans, +5,9 % pour les cadres. Par rapport à mars 2003, les demandeurs d'emploi de très longue durée ont augmenté de 13,5 % en mars dernier (+8,6 % pour les demandeurs d'emploi de longue durée). Du côté des offres d'emploi, la tendance était également à la hausse en février et mars derniers par rapport à la même période de 2003 (respectivement +4,5 % et +5,1 % pour les offres d'emploi toutes catégories, +7,5 % et +3,6 % pour les offres d'emploi satisfaites). Globalement, cette situation est qualifiée de *«plus favorable que l'an denier à la même période»* par les responsables de l'ANPE des Yvelines qui parlent de *«frémissement de reprise.»*
L'ANPE des Yvelines vient, par ailleurs, de publier un Observatoire des « métiers en tension » dans le département en 2003. Une étude qui permet de préciser les secteurs dans lesquels il est facile ou non de trouver un emploi ou un candidat à l'embauche. Cette étude dresse un tableau des caractéristiques du marché local, et donne aux employeurs une idée précise des conditions d'embauche (formation à développer, recherche élargie nécessaire...). On apprend ainsi que des difficultés de recrutement sont à attendre pour des métiers comme aide-soignant, coiffeur, cuisinier, vendeur de produits frais, infirmier... alors que, les secrétaires, agents d'accueil, jardiniers... auront du mal à trouver un emploi. ■

Voir rubrique CONTACTS p.46

Implantations

De nouveaux arrivants dans l'agglomération

St-Quentin-en-Yvelines
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

De nombreuses entreprises se sont installées à Saint-Quentin-en-Yvelines depuis le début de l'année ou vont arriver en 2004. Bienvenue à toutes.

Celestica France SAS
Informatique
26, rue René Gugay Trouin
78960 Voisins-le-Bretonneux

Net Chemise
Repassage
11-17, rue des Tilleuls
78960 Voisins-le-Bretonneux
Tél : 01 30 43 39 61

Atem Energy
Matériel électrique
164, avenue Joseph Kessel
78960 Voisins-le-Bretonneux

NMJ Services
Informatique, bureautique
Immeuble International
2, rue Stephenson
78180 Montigny-le-Bretonneux
Tél : 01 30 57 12 97

Altedia
Centre de formation
Immeuble International
2, rue Stephenson
78180 Montigny-le-Bretonneux

L'Haridon International
Transports routiers
30, avenue Robert Surcouf
78960 Voisins-le-Bretonneux
Tél : 01 30 62 94 00
Fax : 01 34 82 91 26

Projet Bati
BTP
ZI de la Grande Ile
12, avenue Jean Bart
78960 Voisins le Bretonneux
Tél : 01 61 37 33 01
Fax : 01 61 37 33 02

Mediapost SA
3, rue Johannes Kepler
78190 Trappes
Tél : 01 30 16 46 80

Hydroconcept SARL
Ingenierie
Parc Lumière
46, avenue des Frères Lumière
78190 Trappes

Antemeta
Informatique
ZA de la Grande Ile
17/19, rue Dugay Trouin
78960 Voisins-le-Bretonneux
Tél : 01 30 62 33 22

Infocus
Informatique
3, rue du 8 mai 1945
78280 Guyancourt

OCI (Heliophore)
Aluminium
ZI des Bruyères - Rue Pavlov
78190 Trappes

Car Majesty
Transports
ZI des Bruyères - Rue Pavlov
78190 Trappes

Edel Conseil
Conseil en recrutement
La Diagonale - 18, rue Joël Le Theule
78180 Montigny-le-Bretonneux

EDF
Bâtiment Buro+
Parc d'activité de la Clef St Pierre
Rond point de l'Épine des Champs
78990 Elancourt

Matra
Bâtiment Buro+
Parc d'activité de la Clef St Pierre
Rond point de l'Épine des Champs
78990 Elancourt
tel : 01 30 68 60 20

Filière Plastique
Parc Technologique du Mérantais
78114 Magny-Ménantais

RTE (Réseau Transport Électricité)
Gestionnaire du réseau de transport d'électricité
Quartier des Sangliers
7, avenue Eugène Freyssinet
78280 Guyancourt

Infocus
Traitement informatique de l'image
3, avenue du 8 mai 1945
78280 Guyancourt
Tél : 01 39 44 11 88
Fax : 01 39 44 11 85

Weston Office
Location de locaux
ZAC des Bruyères
5, avenue Pavlov
78190 Trappes
Tél : 01 30 16 59 80

Wincor Nixdorf
Automates (distributeurs automatiques de billets)
6-10, rue du Fort de St Cyr
78180 Montigny-le-Bretonneux
Tél : 01 30 81 10 00
Fax : 01 30 81 10 10

Rubrique réalisée par Jean-Luc Goudet

Informatique industrielle

Nijkerk, intégrateur pour l'informatique industrielle

Gildas Herman, directeur général de Nijkerk.

Fournir de l'informatique industrielle sur mesure et pérenne, c'est le métier de Nijkerk Computer Solutions, qui embellit son chiffre d'affaires en s'orientant vers la fourniture de solutions complètes.

Les aiguillages et les signalisations des gares SNCF seront bientôt supervisés grâce à des équipements informatiques conçus à Voisins-le-Bretonneux par Nijkerk Computer Solutions, filiale française d'un groupe hollandais. «*Nous sommes fournisseurs de solutions matérielles d'informatique industrielle*», précise Gildas Herman, le directeur général. Son activité de base : concevoir des PC industriels sur mesure pour répondre à un besoin spécifique. «*Nous les équipons souvent d'écrans plats, conçus spécialement, et nous pouvons fournir ce que l'on appelle des panels PC, avec écran, dalle tactile et connexion réseau, qui fonctionnent comme des bornes interactives.*» Les clients ne sont pas chez les utilisateurs finaux, mais chez les intégrateurs. C'est avec Atos Origin (qui a fait l'acquisition de SchlumbergerSema) que Nijkerk Computer Solutions travaille sur l'équipement des gares SNCF. Mais la clientèle compte aussi Thales, pour des équipements militaires, et CS-SI. «*Nous avons environ 150 clients,* indique Gildas Herman, *des clients fidèles, ce qui est indispensable pour notre activité.*» Depuis deux ans, la stratégie s'oriente d'ailleurs vers la fourniture d'ensembles complets, intégrant différents systèmes livrés sous forme de baies. «*C'est un métier d'intégrateur sur mesure, qui implique un partenariat fort avec nos clients* », commente Gildas Herman. La société livre ainsi, par exemple, des matériels « durcis », comme disent les militaires, qui prendront place dans les *shelters* (abris métalliques et transportables) de l'armée de terre. Cette stratégie porte ses fruits : après avoir enregistré un chiffre d'affaires de 2,4 millions d'euros en 2003, Nijkerk Computer Solutions en attend 3,5 pour 2004 compte tenu des contrats en cours. «*Leurs durées sont variables. Ils peuvent être courts, quand il s'agit de livrer des PC. Mais nous avons aussi des commandes jusqu'en 2006.*»

Du matériel conçu pour répondre à des besoins spécifiques.

Une relation de confiance avec nos clients

Il est vrai que le métier de fournisseur de matériel informatique pour l'industrie exige de la confiance. «*Le souci de nos clients, c'est la pérennité des solutions*», note le directeur. Et ce n'est pas le point fort de ce secteur. «*Les systèmes d'informatique industrielle sont, déjà, plus pérennes que les standards d'informatique bureautique. Mais cela ne suffit pas : nous avons mis en place une surveillance de l'obsolescence des solutions que nous proposons. Cela nous permet, en anticipant, de réagir de façon adaptée, par exemple en réalisant un stock tampon ou en mettant au point une solution de remplacement. Pour cela aussi, une relation de confiance avec nos clients est nécessaire.*» De la même façon, Nijkerk Computer Solutions fait appel à des fournisseurs qu'il connaît de longue date, comme Atos (une entreprise sans lien avec Atos Origin), à Trappes, ou des fabricants de cartes électroniques en Asie. Installée depuis presque dix ans à Voisins-le-Bretonneux, Nijkerk Computer Solutions y emploie quinze personnes (sur les 250 que compte le groupe Nijkerk) et travaille pour la France entière. «*Nos plus gros clients sont en Ile-de-France,* précise Gildas Herman. *La proximité nous est utile pour intervenir ou pour la mise en place.*» La société est actuellement en phase d'embauche et cherche un ingénieur système. ■

Voir rubrique CONTACTS p.46

Roulements

SKF comme sur des roulettes

Jean Tournoux, DG de SKF France.

Tandis que le marché des roulements concerne tous les secteurs industriels, la compétition se mesure beaucoup sur l'innovation et sur la conception de solutions mécaniques complètes et imaginatives.
À Montigny-le-Bretonneux, SKF, premier fournisseur mondial de produits, de solutions et de services sur ce marché, a plus d'un tour dans son sac.

Inventés en 1907 par Sven Wingquist, fondateur suédois de SKF, les roulements - qui ne sont pas tous à billes - sont placés au cœur des mécanismes les plus variés, du patin à roulettes au réacteur d'avion. Discrets, ils jouent néanmoins un rôle primordial et montrent une complexité remarquable. «*SKF conçoit des roulements appareillés, c'est-à-dire munis de capteurs, ainsi que des ensembles complets, conçus spécifiquement ou sur demande*», précise Jean Tournoux, directeur général de SKF France. Ces roulements appareillés sont dotés de capteurs qui mesurent la vitesse de rotation ou la température et qui permettent de surveiller le fonctionnement d'un mécanisme et même son usure.
On trouve ces roulements dans les bogies du TGV français, du Pendolino italien et de l'ICE allemand. Ils ont également été adoptés par l'industrie papetière où les arrêts de production coûtent cher. Ces capteurs sensibles servent aussi à l'analyse des vibrations, ce qui intéresse une clientèle variée. En France, ce marché a fait de la marine nationale le premier client de SKF.

350 chercheurs mobilisés dans le monde

Cette ligne de produits nécessite un travail de R&D en amont qui occupe 350 chercheurs en Hollande et ailleurs. Les roulements appareillés sont devenus une spécialité française chez SKF, qui les conçoit à Saint-Cyr-sur-Loire (près de Tours) pour l'automobile et l'électroménager. SKF participe à des projets plus ambitieux : pour un concept-car, elle a étudié un mini-volant électronique. «*La concurrence s'exerce beaucoup sur les prix,* analyse Jean Tournoux, *mais aussi sur l'innovation et la rapidité de conception de nouveaux produits.*»
Certains produits ont des tailles imposantes, avec des supports géants pour des structures en rotation, comme des grues ou des tunneliers. SKF a de grands concurrents dans le monde, comme Timken-Torrington (Etats-Unis), Ina/Fag (Allemagne), NSK, NTN et Koyo (Japon). En France, SNR, filiale de Renault, se pose aussi en concurrent dans le secteur automobile. Mais la clientèle ne manque pas : dans une éolienne ou une centrale nucléaire, un camion ou une voiture électrique, un avion ou un manège forain, il y a toujours quelque chose qui tourne. ■

Voir rubrique CONTACTS p.46

UN SIÈCLE D'EXPLOITATION D'UNE INVENTION REMARQUABLE

Pour tirer profit de son invention du roulement à rotule sur billes, Sven Wingquist fonde en 1907 la Svenska Kullager Fabriken, qui étend en quelques années sa clientèle sur quatre continents. Aujourd'hui, les 82 usines de SKF dans le monde produisent annuellement 800 millions de roulements vendus dans 150 pays. Le groupe emploie 38 800 personnes pour un chiffre d'affaires de 4,2 milliards d'euros en 2003.
SKF est structuré par secteur industriel : aéronautique, automobile, électrique, industrie et services (mise au point de produits spécifiques). SKF France emploie 3 700 personnes dans dix établissements, dont 350 au siège de Montigny-le-Bretonneux. Huit de ces sites sont des usines de production, 80 % de la fabrication étant exportée. À Montigny-le-Bretonneux se trouve aussi SKF Equipements, société commerciale chargée de la vente des produits linéaires.

Rubrique réalisée par Jean-Luc Goudet

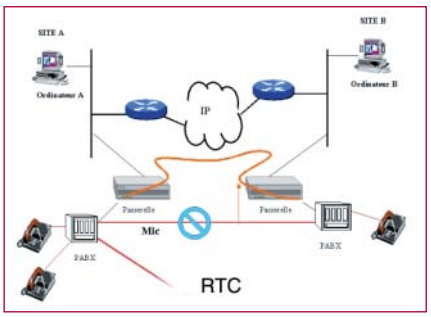
Communication

Le réseau virtuel privé de Fiat

La filiale française de Fiat utilise son propre réseau téléphonique, qui couvre ses seize implantations en France, pour transporter des données. Bientôt, les communications passeront par Internet.

À l'intérieur de la société Fiat, pour joindre Jean Dupont au téléphone, il suffit de taper « Dupont » sur le clavier. Cette facilité ne surprend plus personne. Pourtant, elle a nécessité une refonte complète de l'installation téléphonique dans ses sites français et la mise en place d'un réseau privé à l'échelle nationale. Il véhicule actuellement des données et permet aujourd'hui d'envisager le passage des communications téléphoniques via Internet. Ce réseau est centré sur Trappes, au siège de Fiat Auto France et d'Iveco France, qui regroupe 1 300 personnes.

Lancé en 1999, le projet consistait à réunir les seize sites français par un réseau téléphonique perfectionné et économique. À l'époque, la solution technique classique consistait à faire installer des lignes spécialisées, mais le coût semblait prohibitif. Telexis, le service télécommunications de Fiat, aujourd'hui rebaptisé «Fast Buyer», a imaginé une solution évolutive, basée sur des équipements Alcatel (des PABX 4400). Les communications téléphoniques passent par des lignes classiques (l'opérateur n'est pas France Télécom), tandis que le réseau véhicule aussi des données de signalisation permettant d'offrir des services annexes : unification de la numérotation pour les postes téléphoniques de Fiat en France, utilisation des noms sur le clavier du téléphone, maintien du numéro en cas de déménagement, filtrage automatique... Cet ensemble constitue un réseau privé virtuel (VPN) – privé, car il est indépendant du réseau public (ce qui permet la numérotation personnalisée), et virtuel, car il repose sur des lignes téléphoniques existantes.



Le réseau véhicule des données de signalisation offrant des services annexes.

Compression des appels et de la facture

Pour réduire le coût de la facture téléphonique, les communications sont compressées et, dès que c'est possible, agrégées. *«Quand plusieurs personnes de Trappes appellent Lyon au même moment,* explique Benoît Moreau, responsable télécom de Fast Buyer et présent dès l'origine du projet, *ces différents appels sont compressés et multiplexés, comme s'il s'agissait d'un seul appel.»* Ce réseau continue d'évoluer : entre le siège de Trappes, la holding Fiat à Paris et le site de Levallois, trois lignes spécialisées ont été mises en place et transportent aussi des données (au standard IP d'Internet).

« Aujourd'hui, la tendance est d'utiliser les réseaux de données pour y faire passer la voix. Nous avons suivi le chemin inverse, commente Benoît Moreau. *C'est compréhensible : nous avons démarré très tôt ! »* Dans les prochains mois, ce réseau privé virtuel fera passer les communications téléphoniques sous forme de données, au format Internet, c'est-à-dire sans facturation au temps par un opérateur. Beaucoup d'entreprises passent ainsi à la *«voix sur IP»* (expression désignant le passage des communications téléphoniques par le réseau Internet). Avec ce réseau privé virtuel bien en place, la transition sera facile chez Fiat. Cette expertise en télécoms de la filiale française du constructeur italien se vend désormais. Fast Buyer, pour qui travaille une dizaine de personnes à Trappes, réalise des audits ou des conseils pour d'autres entreprises, hors du groupe Fiat. ■

Voir rubrique CONTACTS p.46

GMAO

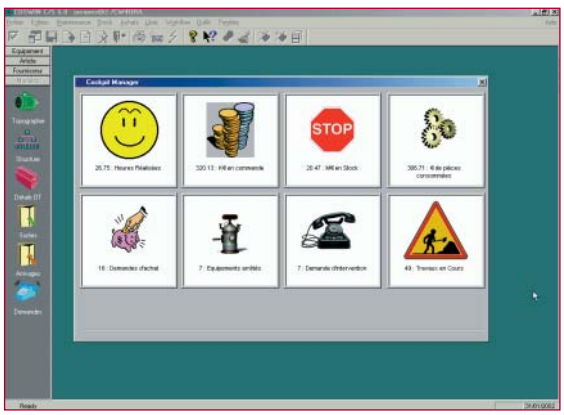
Siveco Group se tourne vers l'Orient

Dans un marché plutôt en berne, Siveco Group, le leader européen de la gestion de maintenance par ordinateur (GMAO), a annoncé une croissance de 19 % au cours du premier semestre de l'année 2004. L'éditeur du logiciel Coswin compte bien poursuivre son implantation en Asie et dans les pays de l'Est.

Carlo Fichera, PDG de Siveco Group. Une culture internationale.

Pour l'année 2003, le Syntec Informatique (la chambre syndicale des SSII et des éditeurs de logiciels) annonce une baisse de 9 % pour les logiciels d'applications. Or, cette même année, le chiffre d'affaires de Siveco a augmenté de 9 %, pour atteindre 7,1 millions d'euros. Cette progression reflète celle des ventes de Coswin, son produit de gestion de maintenance par ordinateur (ou GMAO). Apparu en 1994, ce logiciel qui a dopé les ventes du groupe a connu une septième version fin 2002. Actuellement, Siveco est le premier éditeur européen de GMAO. Mais la vente de logiciels ne constitue qu'environ 38 % du chiffre d'affaires : le reste provient des contrats de maintenance (25 %) et des services associés, comme la gestion de projet ou la formation (38 %).

Coswin gère toute la maintenance de structures industrielles, d'usines, d'aéroports, de bâtiments… Plus de la moitié de ses clients sont des multinationales. Siveco, qui réalise 30 % de son chiffre d'affaires à l'étranger, a équipé 1 500 sites dans une quarantaine de pays. Dans l'agglomération, la maintenance des bâtiments du siège de Bouygues et le Technocentre de Renault sont gérés par Coswin… tout comme le métro de Singapour. Pour s'adapter à des situations aussi différentes, le logiciel Coswin a été rendu très modulable. *« Nos clients ont souvent de nombreux sites, parfois dans plusieurs pays, et nous devons savoir gérer la disparité des méthodes, des devises et des langues »*, explique Carlo Fichera, président-directeur général et cofondateur. L'actuelle version 7i, entièrement nouvelle (Siveco dépense 17 % de son chiffre d'affaires en R&D) peut tourner sur tout type d'ordinateur et fonctionne sur Internet. *« C'est une tendance forte aujourd'hui,* commente Carlo Fichera. *De nombreuses entreprises centralisent ce genre de services. Souvent, une filiale contrôle différents sites, et les filiales de plusieurs pays sont elles-mêmes en liaison. »*



Coswin : un logiciel qui a dopé les ventes du groupe.

Un axe Inde-Roumanie-Montpellier

Fondée en 1986, l'entreprise s'est d'emblée tournée vers l'international. *« La seule distribution d'un produit en France ne nous aurait pas permis de survivre. Nous avons donc réalisé un produit de classe mondiale malgré le peu de moyens. »* Pour réduire les coûts, c'est en Inde que le développement de Coswin a commencé, pour se poursuivre en Roumanie et finir… à Montpellier. *« C'est de la délocalisation à l'envers,* plaisante Carlo Fichera. *Offshore, les coûts augmentent. Les fournisseurs deviennent plus gourmands et les bons programmeurs viennent travailler en Occident. »* Cette culture internationale a beaucoup contribué au succès de Coswin alors que ses concurrents, tous américains, ont parfois du mal à proposer des solutions modulées pour des pays différents. Aujourd'hui Siveco développe ses ventes en Europe de l'Est et en Asie, notamment en Chine. Pour s'implanter dans de nouveaux pays, le groupe fait appel à des distributeurs locaux ou crée des filiales, comme au Royaume-Uni, en Italie ou prochainement au Brésil et dans les pays du Golfe. En France, Siveco Group s'appuie aussi sur de grandes SSII, qui jouent les prescripteurs, comme Steria, Cap Gemini et la société saint-quentinoise Euriware. ■

Voir rubrique CONTACTS p.46

Rubrique réalisée par Christiane Facomprez

Surfaces disponibles

Des bureaux prêts à l'emploi

Le Val-Saint-Quentin, le plus grand programme immobilier d'affaires dans l'agglomération.

Dans l'agglomération, quelques immeubles neufs disposent encore de surfaces de bureaux à louer ou à acheter. État des lieux.

Quatre immeubles de standing récemment achevés offrent des espaces de travail. Situés en centre-ville et près de la gare, ils sont d'un accès facile. Tous répondent aux normes internationales et conjuguent confort et prestations techniques de pointe.

- **Le Mirabeau** est implanté dans le quartier des Chênes, à Guyancourt. Une surface de 3 700 m² y est disponible. Il dispose notamment d'un hall paysagé avec végétation tropicale et jeux d'eau.

- **Le Gershwin,** aux Saules, à Guyancourt, se trouve dans un quartier d'affaires dynamique, à 10 mn à pied de la gare (liaison avec La Défense et Paris), tout près de l'A86 et de l'A12. Climatisé, cet immeuble est doté d'un restaurant d'entreprise intégré, d'un poste d'accueil avec hôtesse et de 467 places de parking. 6 450 m² de bureaux (divisibles, avec faux plancher général) y sont disponibles.

- Alter ego du Gershwin, **Le Renaissance** se trouve en face, sur la même place. Il est doté de deux ascenseurs donnant sur un vaste atrium et propose des prestations de qualité. 6 600 m² y sont actuellement proposés en plateaux divisibles.

- L'immeuble **Plein Centre**, à Montigny-le-Bretonneux, dispose encore de surfaces à louer ou à acheter (890 m² au total).

- Au Pas-du-Lac, à Montigny-le-Bretonneux, **Le Futura** compte 4 333 m² libres.

- À Élancourt, dans le quartier de la Clef-de-Saint-Pierre, il reste 611 m² dans le Parc Euclide (trois immeubles à destination tertiaire qui privilégient confort et qualité, en rez-de-chaussée N+1) et 2 500 m² sont en cours de construction dans l'opération **Buroplus** (locaux mixtes).

- Dans la commune de Voisins-le-Bretonneux, le troisième bâtiment de la première tranche du parc d'affaires **Le Val Saint-Quentin** (8 326 m², le plus grand programme immobilier d'affaires dans l'agglomération), vient d'être livré. Projet du promoteur Codic, ces trois immeubles d'exception sont à l'emplacement de l'ancien aérodrome de Guyancourt. Avec un parc paysager de 9,5 hectares et des bâtiments de deux étages à l'architecture élégante, ce parc d'affaires s'intègre parfaitement aux quartiers résidentiels composés de maisons individuelles.

- **Le Val-Saint-Quentin** présente de multiples avantages. Non seulement la plupart de ses parkings ont été construits en sous-sol, mais il offre de vastes espaces verts et un large plan d'eau propices à la détente. Deux lignes de bus permettent de rallier rapidement la gare ou le centre commercial. À l'intérieur de ces bâtiments de standing, les plateaux sont facilement divisibles (à partir de 300 m²), ce qui donne aux entreprises la possibilité de satisfaire leurs exigences en matière de contrôle d'accès, de fibres optiques et de climatisation. Egalement à Voisins- le-Bretonneux, 1 500 m² (divisibles à partir de 40 m², avec espaces semi-ouverts favorisant la communication interne) sont disponibles dans le programme **La Porte de Voisins.** ■

Rubrique réalisée par Christiane Facomprez

État du marché

Un parc de logements en croissance

L'an dernier, 486 logements neufs ont été livrés à Saint-Quentin-en-Yvelines et 2307 ont été mis en chantier pour être prêts en 2004 et en 2005.
Tous bénéficieront du label Qualitel. Cette croissance forte reflète bien la volonté de la Communauté d'agglomération, en tant qu'aménageur, de répondre à une demande en hausse constante.

La Grande Ile, à Voisins-le-Bretonneux.

En 30 ans, 56 000 logements ont été construits à Saint-Quentin-en Yvelines. Le parc se répartit entre appartements (65 %) et maisons individuelles ou de ville (35 %). Même si la demande globale connaît une forte

La Mare Jarry : des immeubles en cours de finition.

croissance, l'agglomération offre de nouveaux logements à un rythme soutenu avec un habitat varié : 42 % de logement social, 13 % de locatif libre et 45 % de logements en pleine propriété.

En 2003, 486 logements ont été livrés, notamment dans les communes de Guyancourt, Magny-les-Hameaux et Trappes. D'autres constructions sont aujourd'hui en cours dans ces mêmes villes, tout comme à Montigny-le-Bretonneux.
Au cours du premier semestre 2004, environ 500 nouveaux logements doivent ainsi arriver sur le marché, 330 au cours du second semestre, près de 600 au premier semestre 2005, 500 au second semestre 2005, et plus de 300 pour l'instant recensés au cours de l'année 2006.

Des logements conformes aux labels de qualité

Les objectifs sont précis : dans le cadre de son contrat de développement signé en 2002, la Communauté d'agglomération s'est engagée à construire 4000 logements d'ici 2007. Ces nouvelles constructions seront conformes aux labels de qualité et de respect de l'environnement : le label Qualitel - garantissant un niveau minimum de qualité en matière d'isolation acoustique et thermique, de ventilation, ou encore de luminosité - a été retenu pour tous ces projets. En outre, des engagements ont été pris avec les promoteurs immobiliers pour mieux respecter l'environnement, sur des opérations pilotes labellisées HQE, non seulement lors de la construction, mais également au niveau de la durabilité des travaux. C'est donc un habitat de qualité et adapté aux besoins de chacun qui est mis à la disposition des familles cherchant à se loger dans l'agglomération. ■

Constructions livrées à Trappes.

Automobile

Alfa Romeo : une nouvelle stratégie pour le marché français

Alfa Romeo est en pleine mutation. Marque de la galaxie Fiat Auto au fort potentiel, Alfa a vendu 179 000 véhicules dans le monde en 2003 et caresse l'ambition de franchir le seuil des 300 000 voitures en 2007. Un programme concrétisé en juin 2002 par la création de la *business unit* Alfa et la refonte du plan gamme.
En France, troisième marché mondial du constructeur milanais avec 14 000 ventes en 2003, le Portugais Carlos Gomes est, depuis mi-2002, chargé d'appliquer la nouvelle stratégie de la marque au trèfle en privilégiant le produit et le positionnement prix. Directeur général d'Alfa Romeo France, il revient sur les mutations opérées dans le secteur automobile.

Carlos Gomez, DG d'Alfa Romeo France.

Comment fonctionne la *business unit* Alfa Romeo ?

Carlos Gomes : Fiat Auto n'a pas été plus intelligent que les autres mais s'est rendu compte, fin 2001, que pour que ses marques s'épanouissent, il fallait leur laisser une certaine autonomie. Forte d'une grande notoriété et d'un passé prestigieux, Alfa est la marque qui a le plus de potentiel. A ce titre, son plan produit est spécifique et le traitement des clients l'est tout autant. C'est pourquoi, nous avons mis en place une business unit Alfa Romeo, c'est-à-dire une sorte d'entité dans l'entité qui gère de manière autonome son business. Cette organisation permet de raccourcir la chaîne de décision et d'être plus proche du client. C'est un système vertical qui ne nous empêche pas de disposer de toutes les ressources du groupe en matière de recherche, ingénierie, achats, plate-forme et organes mécaniques. Après deux ans de fonctionnement, la business unit connaît sa vitesse de croisière. Avec le recul, c'était le bon choix. Cette autonomie nous permet une grande réactivité.

Avez-vous une obligation de *reporting* avec Fiat Auto ?

Comme dans toutes les entreprises composées de plusieurs entités, il existe des périodes de partage d'informations. C'est le cas chez nous, mais les business units ne divulguent pas d'informations économiques. Les données sont consolidées au niveau de Fiat Auto. Maintenant, au-delà des périodes de reporting, nous avons, au niveau français, des moments pour partager nos idées. C'est un atout pour l'ensemble de l'entreprise de pouvoir profiter de l'expérience de l'un ou de l'autre et de reprendre des recettes qui ont démontré leur efficacité.

Depuis votre arrivée, quels sont les chantiers qui ont été lancés en priorité ?

Parmi les chantiers prioritaires, on peut citer : le repositionnement de la gamme, le lancement de nouveaux produits (156 Facelift, Spider, GTV, coupé GT) et l'évolution de la communication. Pour répondre à une préoccupation du groupe mais aussi aux attentes de la clientèle française, notre communication a considérablement évolué. Si nous partageons un certain nombre de valeurs avec la maison mère, la France a aussi initié une communication répondant aux spécificités de notre marché. Nous avons pris le parti de communiquer davantage sur la notion de plaisir et de mieux faire apparaître le côté hédoniste et esthète de la marque. Notre image était encore trop ancrée sur les codes masculins. Notre série Maestria, accompagnée d'une nouvelle campagne, concrétise cette stratégie. D'autres chantiers portent sur le réseau, la presse et les ventes aux sociétés.

Lancer de nouveaux modèles, une priorité.

Sur quels aspects ont porté les efforts à l'égard du réseau ?
Nous avons travaillé sur sa qualité et son extension. Le réseau est essentiel pour les constructeurs parce qu'il est en contact avec le client. Nous devions passer à la vitesse supérieure pour accompagner notre stratégie de croissance. Nous avons désormais 131 opérateurs et 170 points de vente. Nous avons nommé 7 nouveaux distributeurs couvrant 11 nouveaux territoires. Cette année, nous allons couvrir 9 autres territoires.

La Crosswagen, un modèle ludique pour la famille.

Dans le cadre des nouveaux contrats de distribution, nous avons relevé les standards des distributeurs avec de nouvelles normes et une charte à respecter. Le 30 septembre 2005, tout le réseau aura une nouvelle image, ce qui représente un effort humain et financier très important.

L'année 2003 a-t-elle été conforme à vos objectifs ?
En terme de ventes, non. Nous avons réalisé 14 000 ventes en 2003 pour 17 000 en 2002. Nous en visons 15 000 cette année. Notre satisfaction est d'être la marque ayant le plus progressé en taux de fidélisation en 2003, passant de 42 à 52 %. Mais le marché français est et profonde mutation. Depuis deux ans, nous assistons à une baisse des segments des berlines moyennes inférieures et des berlines supérieures, au profit d'autres types de véhicules. La situation actuelle est révélatrice de l'absence de concepts pertinents proposés aux automobilistes.

Comment Alfa Romeo va gérer cette nouvelle équation ?
Alfa Romeo va poursuivre dans sa ligne actuelle en essayant de proposer une offre pertinente et sexy. La 156 Sportwagon s'inscrit dans cette stratégie et constitue une réponse pour les familles qui ne veulent pas se priver de critères ludiques. Notre nouvelle offre est rationnelle, avec la garantie 4 ans et 4 ans d'entretien pour 400 euros par mois.

Quels sont les prochains lancements de produits ?
Nous gérons actuellement le lancement du coupé GT qui est une véritable réussite. La réponse du marché a été plus forte que prévu puisque nous avons quasiment atteint l'objectif de l'année en trois mois. La rançon du succès, c'est que nous devons gérer des délais de livraison pouvant aller jusqu'à six mois. Pour faire patienter nos clients qui ont commandé une GT, nous avons mis en place un service qui permet de rouler dans un véhicule de la gamme Alfa pour un forfait fixe par mois. Cette nouvelle démarche s'inscrit dans notre volonté de proposer des standards de services plus élevés.
Puis, nous aurons la version Autodelta de la 156 présentée au salon de Genève, et cet automne la 156 Crosswagon, un véhicule surélevé, doté de la transmission intégrale. Fin 2005, nous aurons la remplaçante de la 156 dont la plate-forme servira à quatre produits : berline, Sportwagen, Brera et Spider. Enfin, nous proposerons la 8C en série limitée.

Quel est le potentiel d'Alfa Romeo en France ?
Nous envisageons 25 000 voitures à l'horizon 2007.

Où en est votre projet d'investir le marché américain ?
Ce projet est maintenu, mais notre principale préoccupation est de réaliser des produits correspondant aux attentes du marché américain. Cela peut aller vite, mais le scénario n'est pas encore finalisé. Le moment venu, il faudra voir si nous avons suffisamment de cartes en main pour investir ce marché avec des chances de réussite.

Alfa Romeo a t-il des projets de partenariats techniques ?
Pour une petite entreprise comme la nôtre, la possibilité de nouer des alliances ponctuelles avec d'autres constructeurs est une chance.
Aujourd'hui, on se doit réduire les coûts. Nous avons déjà des partages d'éléments techniques avec General Motors. Alfa Romeo continuera dans cette voie.

Comment abordez-vous le marché français de l'entreprise ?
C'est le dossier qui me tient le plus à cœur et sur lequel j'ai dernièrement passé le plus de temps. Nous étions très faibles sur le marché des ventes entreprises. Depuis le début de l'année, nous avons créé l'entité Alfa Romeo entreprises en nous dotant de ressources humaines. En plus d'un patron grands comptes qui était déjà là, nous avons embauché un directeur ventes flottes et une personne chargée de gérer les relations entre le leaser et le réseau.
Nous avons aussi développé des outils marketing permettant de mettre en avant notre offre entreprise. A ce titre, j'ai œuvré pour des solutions adaptées en demandant à l'Italie de nous développer, pour la 147, un moteur turbo diesel dégonflé à 126 ch de manière à rester à 7cv fiscaux. Ce moteur spécifique à la France souligne l'avantage d'être en business unit. Notre objectif est d'atteindre 3 000 voitures cette année sur ce marché.

Prévoyez vous des embauches ?
Notre équipe comporte 25 personnes. Si nous embauchons, ce sera pour faire face au turnover.

La Kamal, le choix du rationel.

Quels avantages tirez-vous de votre installation dans l'agglomération ?
Le fait d'y être installé nous permet de rencontrer nos concurrents régulièrement et d'avoir des échanges intéressants avec eux. ■

Voir rubrique CONTACTS p.46

Première mondiale

La Renault à 5 000 euros

À SQY, Louis Schweitzer, PDG de Renault, présente la Logan à la presse internationale.

Le secret, mieux gardé que les joyaux de la couronne, était connu de quelques initiés sous le nom de code L 90. Le 2 juin, devant plus de 500 journalistes internationaux réunis au Technocentre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Louis Schweitzer, le PDG de Renault, a officiellement levé le voile sur la Logan, la voiture à 5 000 euros destinée aux pays émergents.

Le constructeur poursuit ainsi une politique de développement qui lui a souvent réussi par le passé : inventer un nouveau marché, situé en l'occurrence entre l'occasion et la voiture neuve classique. Le pari est risqué, comme l'était en son temps celui du monospace, mais les enjeux sont considérables puisqu'il est prévu que les deux tiers de la croissance du marché automobile vont venir de Chine, d'Inde et des pays d'Europe de l'Est.

Des coûts imbattables

Fabriquée dans un premier temps en Roumanie par l'usine Dacia, filiale de Renault depuis décembre 1999, la Logan bénéficie de coûts de production imbattables et dispose d'un seuil d'équipements réduit à la simple fonctionnalité, de même que d'une ligne très épurée, étudiée pour réduire au maximum les coûts d'emboutissage. Elle comporte des éléments amortis sur d'autres modèles, comme les moteurs, et repose sur une version allongée de la nouvelle plate-forme de la Nissan Micra et de la future Clio, deux consœurs avec lesquelles elle partage 30 % de pièces communes. Spacieuse, avec ses 4,26 mètres de long, cette solide berline familiale, qui peut se décliner en « pick up » ou en break, est dotée d'une garde au sol relevée pour pouvoir faire face à des routes en mauvais état.

La Logan : une solide berline familiale.

La quadrature du cercle

S'il n'est pas novateur d'un point de vue technologique, le concept de la Logan est véritablement révolutionnaire sur un plan stratégique. Renault est ainsi le premier constructeur à dégainer en direction des pays à faible pouvoir d'achat. Toute la subtilité du marketing consiste désormais à ne pas coller à la Logan l'étiquette d'une voiture « au rabais », mais à revendiquer clairement la qualité Renault - il est à noter que la Logan affiche un niveau de sécurité et d'antipollution aux normes européennes. Sachant qu'à terme, les acheteurs d'une Dacia qui voudront monter en gamme se dirigeront plus naturellement vers la marque au losange.

La Logan, qui sera fabriquée sous la marque Renault en Russie et au Maroc dès 2005, puis en Colombie et en Iran en 2006, va également s'attaquer au marché chinois, et devrait se tourner un jour vers l'Eldorado indien. En attendant, Renault a annoncé un objectif de 700 000 exemplaires par an vendus d'ici 2010, pour atteindre à cette date les 4 millions de voitures commercialisées. On saura alors si la marque française a résolu la quadrature du cercle : vendre une voiture deux fois moins cher en maintenant le taux de rentabilité d'un modèle classique. Si tel était le cas, l'ouverture aux marchés occidentaux pourrait ne plus être un sujet tabou… ■

BMW

LA BMW X3 occupe le tout-terrain

Le modèle X3, qui reprend des caractéristiques de son « grand frère » X5, permet à BMW de renforcer son offre en matière de 4x4 et de conquérir une clientèle plus jeune et plus branchée.

Les habitués de la marque ne seront pas dépaysés.

Toutes griffes dehors, la firme munichoise fait preuve d'une boulimie sans précédent dans son histoire. Alors qu'elle vient de révéler les premières photos de sa Série 1 qui s'attaquera à l'automne prochain au marché européen des berlines compactes, BMW élargit sa gamme en matière de véhicules de loisirs avec le X3. Quitte à faire concurrence à son propre X5 qui s'est offert une cure de jouvence, voici BMW qui déploie sa stratégie d'occupation du terrain.

Malgré ses singulières protections en plastique noir qui ceinturent la carrosserie, le X3 ressemble à s'y méprendre à son grand frère X5 auquel il ne rend que 11 cm en longueur, 2 cm en largeur, 5 cm en hauteur et 2,5 cm en empattement. Une goutte d'eau certes, mais elle fait toute la différence entre le X5 à l'image statutaire et le X3 ciblant une clientèle plus jeune. Ce gabarit contenu pourrait même s'avérer payant et correspondre davantage aux besoins des automobilistes qui utilisent largement ce genre de véhicules en ville. Soutenant le nouveau style maison, le X3 ne manque pas d'allure.

L'élégance de la silhouette signant un Cx flatteur de 0,35 trouve son prolongement dans l'ambiance intérieure. Identifié BMW malgré l'absence de la double casquette et du système i-Drive réservés aux berlines haut de gamme, le X3 offre un équipement particulièrement riche et une position de conduite parfaite.

Finitions moins luxueuses

L'ergonomie impeccable ne peut toutefois occulter le recours à des plastiques rugueux au toucher et à une finition qui apparaît un cran en dessous du X5. Moins cossu que son grand frère, le X3 ne dépaysera pourtant pas les habitués de la marque. Plus accueillant pour quatre que pour cinq personnes, le X3 propose un vaste coffre d'une contenance de 480 litres, étendu à 1560 litres par abattement des dossiers arrière.

Sur la route, loin d'être une BMW au rabais, le X3 n'a rien à envier à la Série 3 dont il emprunte l'essentiel du soubassement. Grâce à sa transmission intégrale permanente x-Drive à pilotage électronique qui, associée au contrôle de stabilité, distribue avec une grande finesse le couple entre les deux essieux, le X3 renvoie la majorité des 4x4 au rang de faire-valoir. Ce véhicule bluffe par son étonnante agilité et son équilibre. Agréable à conduire, le X3 vire sur des rails. Le tempérament des six cylindres 3 litres essence (231 ch) et diesel (204 ch) rajoute à l'agrément. Et s'il n'est pas un vrai véhicule de franchissement, le X3 saura vous sortir de nombreux pièges grâce, entre autres, au système HDC qui freine le véhicule dans les descentes à l'adhérence quasi nulle. Fruit d'un excellent travail, le X3 est véritablement séduisant et démontre la maîtrise de BMW dans le domaine de la tenue de route.

Berline 5 portes
Motorisations : 6 cylindres essence 2,5 l (192 ch) et 3 l (231 ch) et 6 cylindres turbo diesel 3 l (204 ch).
Quatre niveaux de finition.
À partir de 39 500 euros. ■

Rubrique réalisée par Laurent Riéra

En scène

QUE LE SPECTACLE COMMENCE !

Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines et Le Prisme viennent de présenter leur saison 2004/2005. Voici une sélection des spectacles à l'affiche. Sachez que des conditions particulières sont réservées aux comités d'entreprises. N'hésitez pas à vous renseigner.

Théâtre de SQY, scène nationale

THÉÂTRE

Antigone

● Antigone
De Sophocle
Mise en scène Jacques Nichet
Nous sommes au cœur du mythe grec, celui qui broie, qui terrifie et qui, au final, dessine le destin des hommes. Jacques Nichet, grand défendeur du théâtre contemporain, choisit la sobriété pour privilégier la force du texte de Sophocle.
25, 26 et 27 novembre 2004

● Conversation chez les Stein sur monsieur de Goethe absent
De Peter Hacks
Préceptrice et maîtresse du jeune Goethe à la cour de Weimar, Charlotte von Stein livre à son mari une longue et magnifique confession sur 10 ans d'une passion dévorante. Peter Hacks, auteur dramatique allemand, collaborateur de Brecht, parle joliment de « *cette lente descente sur les rivages du fleuve Amour d'une femme qui ne sait pas nager* ».
20 au 26 janvier 2005

● Les étourdis
De Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff
Les plus célèbres cinglés du Music hall hexagonal reviennent après le triomphe de *La Cour des grands*, présentée ici même en 2003.
Ce coup-ci, leur dissidence fragile prend les traits de ces éternels étourdis, qui n'ont jamais aucune prise sur le monde, aucun savoir-faire à vendre, si ce n'est celui de ne jamais savoir quoi faire.
22, 23, 24 et 25 mars 2005

● Peer Gynt
De Henrik Ibsen
Mise en scène Patrick Pineau
Accrochez-vous et suivez l'improbable Odyssée de l'ami Peer, conteur, menteur et voyageur, qui trouvera l'amour au bout de sa route initiatique. Cette version de la fable féconde et tumultueuse d'Ibsen sera l'un des événements du festival d'Avignon 2004, créée dans la cour d'honneur du Palais des Papes.
15, 16 et 17 février 2005

MUSIQUE

Misia

● Misia
La nouvelle grande voix du fado a su allier la tradition du chant portugais et la poésie contemporaine. Misia sera accompagnée d'un orchestre de chambre et du grand violoniste Carlos Paredes.
20 novembre 2004

● Abbey Lincoln
Le temps a fait merveille sur Abbey Lincoln et sa voix, de plus en plus douce et apaisée, la situe dans la droite lignée des très grandes dames du jazz. Elle nous ici offre les ballades de son dernier album *It's me*.
30 novembre 2004

● Jephtha
Oratorio de Hændel - Orchestre Opera Fuoco, direction musicale David Stern
Dernier grand oratorio de Haendel, Jephtha est aussi son plus émouvant, celui que le maître a laissé avant de devenir aveugle. Les instruments d'époque rendent toute particulière l'intensité expressive et dramatique de la musique.
7 janvier 2005

● Le tour d'écrou
De Benjamin Britten – Direction musicale Dominique My – Mise en scène Sandrine Anglade
Tiré d'un roman de Henry James, cet opéra nous plonge dans l'univers de l'enfance, dont les rêves de liberté ne sont que rarement bordés par la sagesse ou la morale des adultes. La musique lancinante de Britten et les voix aiguës du chœur d'enfants (ici celles de l'excellente Maîtrise des Hauts-de-Seine) donnent à cet ouvrage un charme et une atmosphère proprement fantomatiques.
12 mars 2005

● Le Barbier de Séville
De Rossini – Direction musicale Jean-Claude Malgoire – Mise en scène Christian Schiaretti
Autour d'un livret qui remplit toutes les exigences du marivaudage, l'actualité politique en plus, Rossini s'en donne à cœur joie pour varier les figures musicales et lancer ses chanteuses dans d'audacieuses acrobaties vocales. On retrouve ici

le tandem Malgoire-Schiaretti, qui a fait ses preuves l'an dernier avec *L'Opéra de quat'sous.*
17 mai 2005

CIRQUE

● Plic Ploc
Cirque Plume
La goutte d'eau qui tombe, symbole d'un mécanisme (d'un monde ?) détraqué, sert de prétexte à un formidable voyage dans l'imaginaire poétique du cirque Plume.
26 au 31 octobre 2004

DANSE

● Asimetrias
Compagnie Flamenca – Andrés Marin
L'un des maîtres d'un genre un peu galvaudé à force de « mondialisation » de la culture : le flamenco. Loin des images pittoresques, Andrés Marin exprime toute la sensualité et la force de la passion retenue.
15 et 16 octobre 2004

● Outrenoir
Système Castafiore
Ceux-là s'opposent radicalement à une lecture linéaire du monde, à laquelle ils préfèrent la complexité et le brouillage des genres.
De fait, la chorégraphie jubilatoire des Castafiore fait se télescoper en permanence images vidéo et sons électroacoustiques, danseurs costumés et accessoiristes en délire. On les attend le pied ferme…
17 et 18 décembre 2004

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
Tél. : 01 30 96 99 00 ou www.theatresqy.org

Des conditions particulières sont réservées aux comités d'entreprises : vous pouvez réserver des spectacles avant l'ouverture des locations au grand public, bénéficier des tarifs réduits, visiter les coulisses du Théâtre.
Contact : 01 30 96 99 06

● Sonic Boom
Wim Vandekeybus
Autant être clair : âmes sensibles s'abstenir absolument. Car si la danse du chorégraphe belge Win Vandekeybus est d'une force sans égale, d'une profondeur saisissante sur le monde qui nous entoure, elle est aussi violente et crue, au sens premier. Mais l'émotion brute qui en découle est un pur moment artistique. A vous de choisir…
4 et 5 janvier 2005

● Rain
Anne-Teresa de Keersmaeker
Sur une partition de Steve Reich – Music for 18 musicians – la grande chorégraphe belge, élève de l'école post-moderne américaine, affirme son propos : dépasser la rigueur de la composition pour libérer la douceur et l'émotion du mouvement.
18 et 19 janvier 2005

Rain

Le club des entreprises

Fort de sa position géographique dans un bâtiment prestigieux et reconnu, ainsi que de sa programmation d'envergure nationale et internationale relayée par les plus grands médias, le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines souhaite élargir ses partenariats dans le monde de l'industrie et du commerce. Pour adhérer au Club des entreprises et bénéficier de l'ensemble de ses avantages (dans un cadre fiscal et juridique adapté), prenez contact avec
Marie Didier : 01 30 96 99 02
ou mdidier@tsqy.org

Le Prisme

THEÂTRE

● Rufus Le fantaisiste
9 octobre 2004

● Les monologues du vagin
De Eve Ensler, avec Nicloe Croisille, Virginie Lemoine et Lisette Malidor
22 octobre 2004

● Baudelaire dit par Balmer
D'après les journaux intimes de Baudelaire
11 décembre 2004

● Heureux ?
De et par Philippe Avron
15 Avril 2005

MUSIQUE

● Bashung
4 octobre 2004

● Jazz - Richard Galliano septet
Hommage à Piazzolla
26 novembre

● Jazz - Stacey Kent
17 décembre 2004

● Rokia Traore
Folk malien
9 avril 2005

● Jazz - Ahmad Jamal
10 mai 2005

DANSE

● Les coquelicots sauvages
Chorégraphie de Claude Brumachon
20 novembre 2004

Le Prisme à Élancourt
Tél. : 01 30 51 46 06
Tarifs réduits et possibilité de réserver dès maintenant pour les comités d'entreprises. Contact : Sandrine Hector 01 30 51 75 33

CONTACTS

ALFA ROMEO
33, avenue Paul Vaillant Couturier
78190 Trappes
tél : 01 30 16 70 00
fax : 01 30 16 96 30

ANPE
Immeuble « Le Mermoz »
43 bis, rue des Chantiers
78008 Versailles Cedex
tél : 01 39 67 52 16
fax : 01 39 50 72 50

APEC
Immeuble Plein Centre
60, avenue du Centre
78067 Saint-Quentin-en-Yvelines
tél : 01 34 52 31 20
www.apec.asso.fr

BCEOM
Place des Frères Montgolfier
78286 Guyancourt Cedex
tél : 01 30 12 48 00
fax : 01 30 12 10 95
bceom@bceom.fr

CCIV
23, avenue de Paris
78000 Versailles
tél : 01 30 84 78 78
fax : 01 39 02 03 99
www.versailles.cci.fr

COLAS
BP 31
2, rue Jean Mermoz
78771 Magny-les-Hameaux
tél : 01 34 52 13 13

CLUB DES CRÉATEURS D'ENTREPRISE
30, rue du Pont Colbert
78000 Versailles
tél : 01 39 02 75 75
fax : 01 39 02 36 36
ecrire@clubdescreateurs.com

DEKRA ITS CERTIFICATION SERVICES
2, rue Denis Papin
78190 Trappes
tél : 01 30 16 21 60
www.dekra.de

DORO
6, rue JP Timbaud
78180 Montigny-le-Bretonneux
tél : 01 30 07 17 00
fax : 01 30 07 17 10
www.doro.com

FIAT AUTO FRANCE
6, rue Nicolas Copernic
78190 Trappes
tél : 01 30 16 70 00
www.fiat.fr

GROUPE EGIS
11, avenue du Centre
78286 Guyancourt Cedex
tél : 01 30 48 44 00
fax : 01 30 48 44 44
www.groupegis.com

KAYME
Zone d'activité du Moulin à vent
78280 Guyancourt
tél : 01 30 57 06 57
fax : 01 30 57 32 48

MAISON DE L'ENTREPRISE
Quai François Truffaut
78180 Montigny-le-Bretonneux
tél : 01 39 30 51 30

MEDEF YVELINES SUD
54, rue du Maréchal Foch
78000 Versailles
tél : 01 39 50 61 12
fax : 01 39 49 54 83

NIJKERK
21, rue Jacques Cartier
78960 Voisins-le-Bretonneux
tél : 01 30 48 02 03
www.nijkerk.fr

SKF
34, avenue des 3 Peuples
78180 Montigny-le-Bretonneux
tél : 01 30 12 73 00
www.skf.com

SIVECO GROUP
8, rue Jean-Pierre Timbaud
78180 Montigny-le-Bretonneux
tél : 01 30 45 98 80
www.siveco.com

STORAGE TEK
Rond-Point des Saules
78280 Guyancourt
tél : 01 31 12 35 53
www.storagetek.fr

THEATRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
Place Georges Pompidou
78180 Montitgny-le-Bretonneux
tél : 01 30 96 99 00

6WIND
Immeuble Central Gare, Bat C
1, place Charles de Gaulle
78180 Montigny-le-Bretonneux
tél : 01 39 30 92 10
www.6wind.com

DOSSIER : OÙ S'ADRESSER ?

- Cinéma Gaumont à Montigny-le-Bretonneux
  Tél. : 08 92 69 66 96.
- Cinéma Jean-Renoir à Trappes
  Tél. : 01 30 62 84 38
  ou 08 36 68 05 97.
- Cinéma des 7 Mares à Élancourt - Tél. : 08 36 68 03 52.
- Adresses et horaires des équipements du réseau de lecture publique dans *L'Initié* et sur Internet : www.saint-quentin-en-yvelines.fr (dans la rubrique sport, culture, loisirs).
- Centre aquatique du Lac à Montigny et Voisins.
  Tél. : 01 61 37 03 90.
  Une entrée : 6,10 €
  (10,20 € avec l'espace zen).
- Base de loisirs à Trappes.
  Tél. : 01 30 16 44 40.
- Golf national à Guyancourt.
  Tél. : 01 30 43 36 00.
- Golf Blue green à la base de loisirs.
  Tél. : 01 30 50 86 40.

Le nouveau parcours d'arbre en arbre de la base de loisirs.